

TORUS

ASPECTS TOROIDAUX DE L'UNIVERS VIRTUEL

Introduction

Dans des travaux antérieurs (1-4), nous avons fait remarquer comment l'univers possédait une forme toroïdale probable et nous avons supposé être en mesure de calculer les coordonnées de l'espace et le temps.

Le point de départ a été fourni par l'observation que : un fractalique univers virtuel et non local, a présenté la même taille des briques avec lesquelles il a été construit. Dans ce contexte, il a été souligné, d'une part que certains chiffres qui étaient les numéros des constantes universelles de la physique moderne, ont été trouvés dans les nombres qui caractérisent le Evidéon, mais nous avons également montré que le même univers virtuel, dans le temps qu'il avait changé de forme et avait tourné à partir d'une sphère à un tore en constante évolution, au retour, à la fin de l'existence virtuelle, comme sphère.

Les concepts fondamentaux qui ont été exprimées étaient d'une part la valeur de l'entropie du système, qui devait rester égale dans le temps avec une valeur nulle, et, d'autre part, vous pouvez voir que, pour obtenir ce résultat, les constantes universelles se produisent à des oscillations autour de valeurs de consigne.

Donc, si vous avez analysé la situation actuelle, l'univers toroïdal influencé par changer rapidement à la fois la valeur de la Section d'Or que la valeur de la constante de structure fine de l'univers. Mais la variation simultanée de ces deux variables n'a produit aucun changement dans la valeur de Pi Grec, qui apparaît donc comme une constante variable. Au lieu de cela, si on a observé, sur une ligne temporelle hypothétique, la variation de la forme du toroïdal, que là aussi la variation de Pi Grec a pris forme.

Nous avons fait des hypothèses sur les valeurs de ces constantes, en tenant compte de la valeur de la surface du torique doit toujours être la même, car on suppose que cette valeur est proportionnelle à l'entropie de l'ensemble du système, conformément au principe de l'hologramme (5) .

Nous sommes maintenant en mesure de fournir des mesures plus précises qui montrent comment le torique ne change pas la valeur de sa surface extérieure et qui maintient la valeur de l'entropie constante.

Exact modèle de l'Univers toroïdal.

L'analyse d'une étude précédente (5), nous avons pu établir l'égalité suivante

$$432/32 = \alpha^{-1} \pi / (180)^{3/2}$$

Le premier terme sur le côté gauche de cette équation exprimant une relation qui correspond à posséder un nombre d'un univers qui a la valeur du Grec Pi, la valeur de 3,125, tandis que le terme de droite a mis en évidence que les fluctuations sur la valeur de la constante de structure fine de l'univers serait produire des variations de l'angle de 180 degrés.

D'une certaine manière, il a quitté vous avez décrit un monde apparemment parfaite et à droite de l'équation, nous pourrions utiliser une équation plus générale pour décrire l'univers actuel, avec une valeur Pi Grec égale au lassique 3,1415

Le premier et le second terme de l'équation valaient 13.5 exactement, absolument constante qui établit la valeur de la quantification de l'evidéonique univers (1-3).

Il convient de noter que chaque variation entre les valeurs d'un univers et un autre, caractérisé par l'échelle de temps, par des formes différentes du toroïde et en évolution, est descriptible par des quantités précises et quantifiées.

Par exemple, la différence entre les numérateurs et les dénominateurs de notre égalité, Ils étaient toujours des nombres évidentiques.

$\alpha^{-1}\pi = 430.376720$; 432 à $430,376720 = 1,62$ (sous-longueur de plancher espace-dell'Evideon, avec une valeur de α^{-1} égale à 137).

D'une manière analogue $32 - 31,87975$ (c'est-à-dire la valeur $180^{3/2}$) fournit la valeur de 0,12 qui est équivalent à la valeur de $1,62 / 5,13$.

Innombrables tentatives pour trouver des corrélations utiles qui assure la stabilité numérique nous ont conduit à l'égalité :

$$\alpha^{-1}/2\pi\phi = 13,5 = \alpha^{-1}\pi/2\pi^2\phi$$

il qui équivaut à écrire que :

$$\alpha^{-1}\pi/2\pi^2\phi = \alpha^{-1}\pi/(180)^{3/2}$$

$$\phi = (180)^{3/2}$$

Tout cela nous amène à conclure que, en faisant varier la valeur de Pi Grec, doit également modifier la valeur de la Section d'Or de toujours fournir une valeur constante de Pi Grec. Mais en supposant que les observations faites précédemment (4) que l'univers oscille évidentique, en tout temps la valeur de Pi Grec restera constante, mais la Section d'Or et la valeur 180 fluctue alors que dans un calendrier actif, les valeurs moyennes de Pi Grec, Golden Section d'Or et 180 encore satisferont la dernière égalité.

Fondamentalement, en gardant la valeur de PI Grec sur des valeurs prédéterminées (par exemple : 3.12, 3.125, 3.1415 ...) il a une valeur de l'angle de la plaque d'oscillation qui va de 179 à 181 pour maintenir la constante de structure fine au sein des valeurs comprises entre 136 et 138, avec des oscillations de la Section d'Or de 1,64 à 1,60.

Il se trouve que vous avez deux options :

- la première option prévoit Pi Grec pour être une valeur constante alors que la valeur correspondante de la plaque d'angle et la Section d'Or varient balancer.
- la deuxième option de maintien de verrouillage 180 et la valeur de ce qui détermine la valeur du produit de la PI Grec carré avec la section d'or, et les oscillations toujours fournir une valeur égale à $(3,996)^2$

Fondamentalement, vous pourriez envisager, dans la vision intemporelle de l'univers non-local, que Pi Grec n'a pas varié. Dans ce contexte, il allait la Section d'Or, entraînant avec lui la valeur de la variation d'angle plat. Au lieu de cela, dans un contexte où, à chaque instant, la valeur de Pi Grec changements, en changeant la valeur de la Section d'Or en maintenant constante la valeur de la plaque d'angle. Donc, si vous regardez l'univers, moment par moment, il est exprimé dans un axe d'oscillation continue des énergies. Cette oscillation est responsable de la vie de l'univers local, virtuel.

Mais quand on regarde le chemin univers toroïdal au fil du temps, il a des valeurs différentes de PI Grec en fonction du moment considéré, initiale, intermédiaire ou finale, mais sont caractérisés par une valeur fixe de $\pi(\phi)^{1/2}$ pari a 2^2 .

Ce résultat nous permet de faire deux observations. La première est basée sur le fait que le numéro 2 entre dans toutes les formules qui décrivent l'univers et est représentatif de la

dualité. Si tel est le cas, nous pouvons nous attendre à ce que les numéros de dell'Evideon fondamentaux sont des nombres qui sont des puissances exactes de 2: comparer par exemple la valeur de la constante N d'Avogadro calculé comme $2^{(2^7)/1.62}$.

(4)

Une seconde observation est dérivée de la valeur de l'entropie de l'Univers.

Nous savons que l'entropie S de l'univers est proportionnel à la surface du toroïde et on sait également que la proportionnalité entre la surface du toroïde, et la valeur d'entropie a été calculée par Hawkins (6, 7) et est exprimée par la relation suivante :

$$A/4 = S$$

étant que la surface du toroïde est exprimée par les formules (4) suivante :

$$4\pi^2 Rrc \text{ c'est à dire dans notre cas } 4\pi^2 \phi r$$

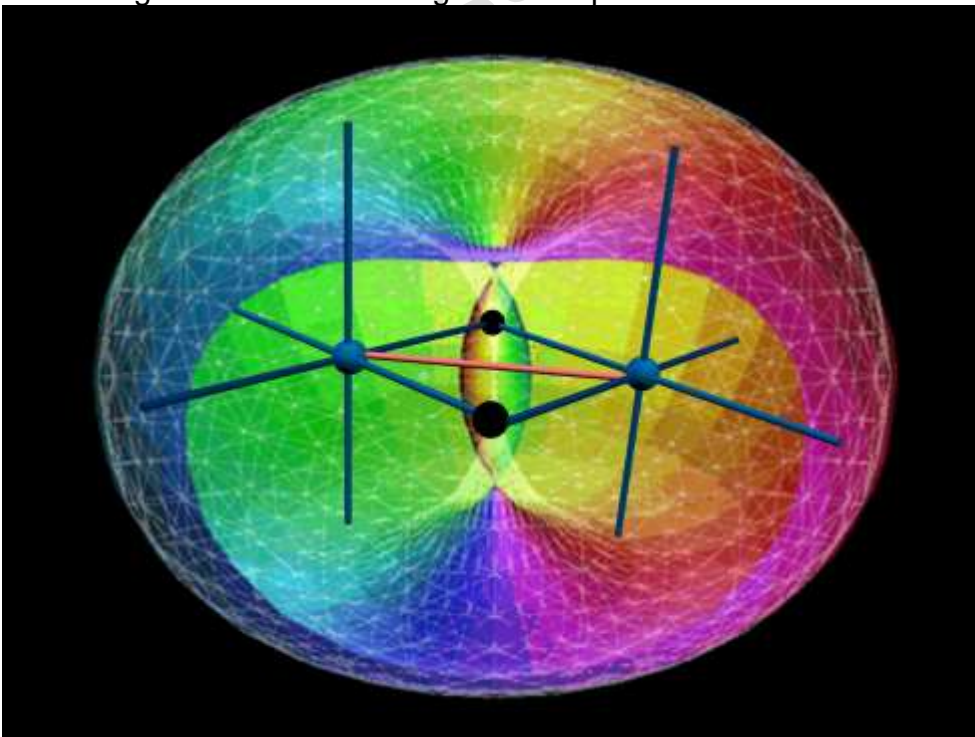
il apparaît que le produit $4\pi^2 \phi$ doit être une constante dans le temps et prendre la valeur de 64. Mais cela signifie aussi que la valeur de r, à savoir le rayon de toroïde (la distance du centre du toroïde jusqu'au centre de cercle qui caractérise la section tubulaire du toroïde), devrait être une constante.

L'observation sur les données précédemment rapporté (4) a donné l'idée que la valeur de la zone du toroïde devrait être 84 depuis la zone initiale dell'Evideon nouveau-né avait été calculé (4) sur la base des valeurs de Planck (8) et sur la base du principe de l'hologramme (9) evideonique égale à 21 unités ($21 \times 4 = 84$).

Géométriquement, si vous vous joignez deux unités de evideoniche sur l'espace-plan, le long

1,62 evideoniche unités, on peut calculer que ils sont placés à une distance égale au produit vectoriel de l'espace vectoriel pour le moment porteur divisé 2 ($[1.62 \times 1.62 \times \sin(90)] / 2$) égale à 1,3122 (que nous appellerons L) unités evideoniche, correspondant à un vecteur égal à la moitié de la ligne claire qui relie les deux centres evideonici.

Géométriquement, si vous vous joignez deux unités evideoniques sur l'espace-plan, le long 1,62 evideoniques unités, on peut calculer que ils sont placés à une distance égale au produit vectoriel de l'espace vectoriel pour le temps vectoriel divisé 2 ($[1.62 \times 1.62 \times \sin(90)] / 2$) égale à 1,3122 (que nous appellerons L) unités evideoniques, correspondant à un vecteur égal à la moitié de la ligne claire qui relie les deux centres evideoniques.



Le tableau suivant répertorie les différentes valeurs de Pi Grec en rapport aux autres valeurs qui fournissent toujours une entropie égale à $84/4 = 21$ unités de eideoniques, en accord avec les valeurs obtenues, en tenant compte des valeurs de Planck.

$$4\pi^2\phi r = 84; \pi^2\phi r = [\pi^2\phi L^2]/2 = S = 21$$

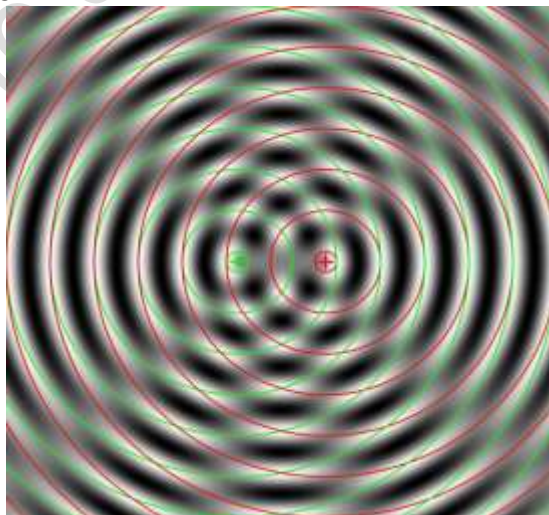
π	ϕ	$r = L^2/2$	$\pi(\phi)^{1/2}$
3.50	1.31220	1.31220	4.009
3.33	1.44288	1.31250	3.996
3.1415	1.618033	1.31250	3.996
3.125	1.635124	1.31250	3.996
3.120	1.64000	1.31250	3.996

Tout cela, d'un point de vue purement géométrique signifie que l'univers toroïdal possède une caractéristique importante, à savoir les deux sections circulaires du toroïde possèdent deux centres qui sont toujours à la même distance, au cours des différentes évolutions du toroïde et égale à 1.31220 eideoniques unités.

Les deux cercles nous semblent devenir plus petits, mais vous devez prendre en compte que, bien que la valeur de Pi Grec augmente, la valeur de la Section d'Or, soit la taille d'espace-plan, diminue.

Dans la reconstruction en trois dimensions de l'évolution du toroïde, on peut noter que si l'entropie doit rester constante, la seule façon d'obtenir des résultats raisonnables avec des données Hawkins et Planck sont présentés dans le tableau.

La section du toroïde semble simuler l'interférence de deux centres d'oscillation qui forment des ondes sphériques de même intensité dans l'espace-temps. Un phénomène de ce genre, nous pouvons entrer dans l'eau en jetant simultanément deux pierres de la taille et de l'énergie cinétique exactement égale.



On peut noter que tous les cercles concentriques de la section droite et à gauche conservent le même point d'application de l'interférence.

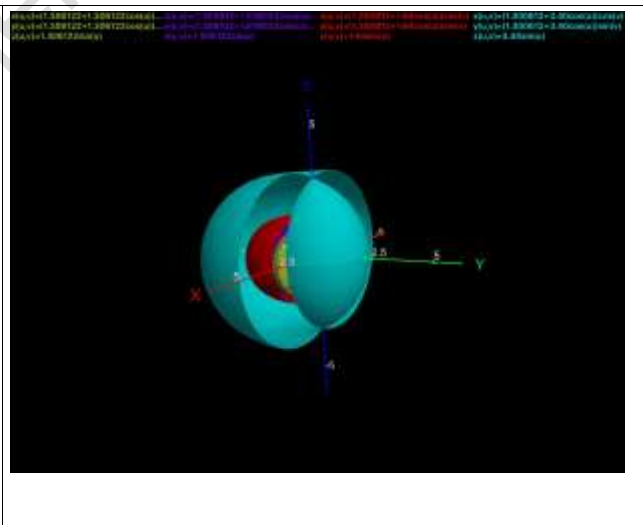
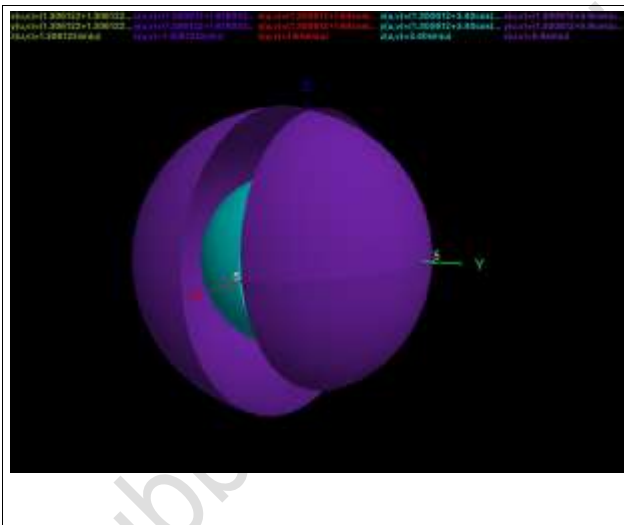
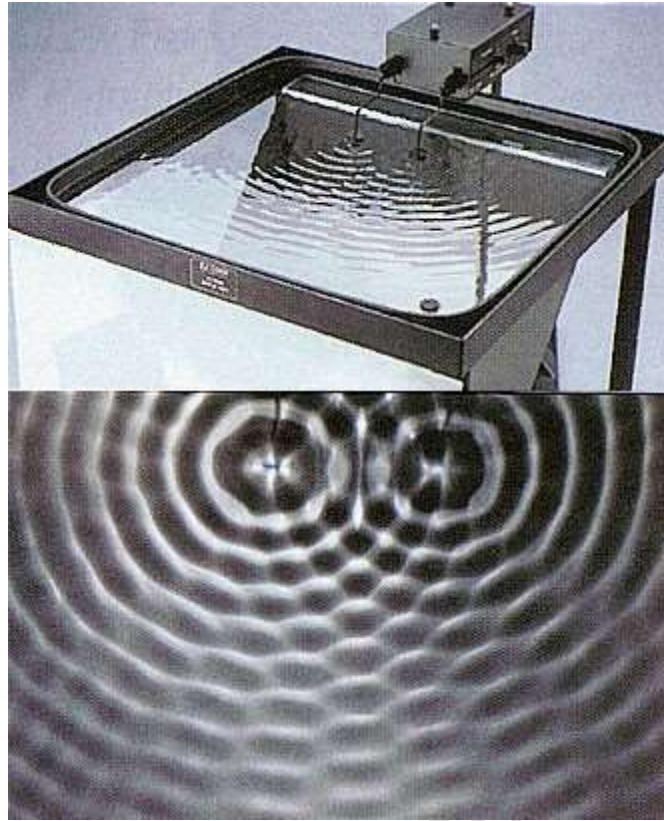
Les deux interférences sont donc toujours la même distance entre eux. Ce, dans notre cas suppose un sens intéressant sur la naissance de l'univers eideonique.

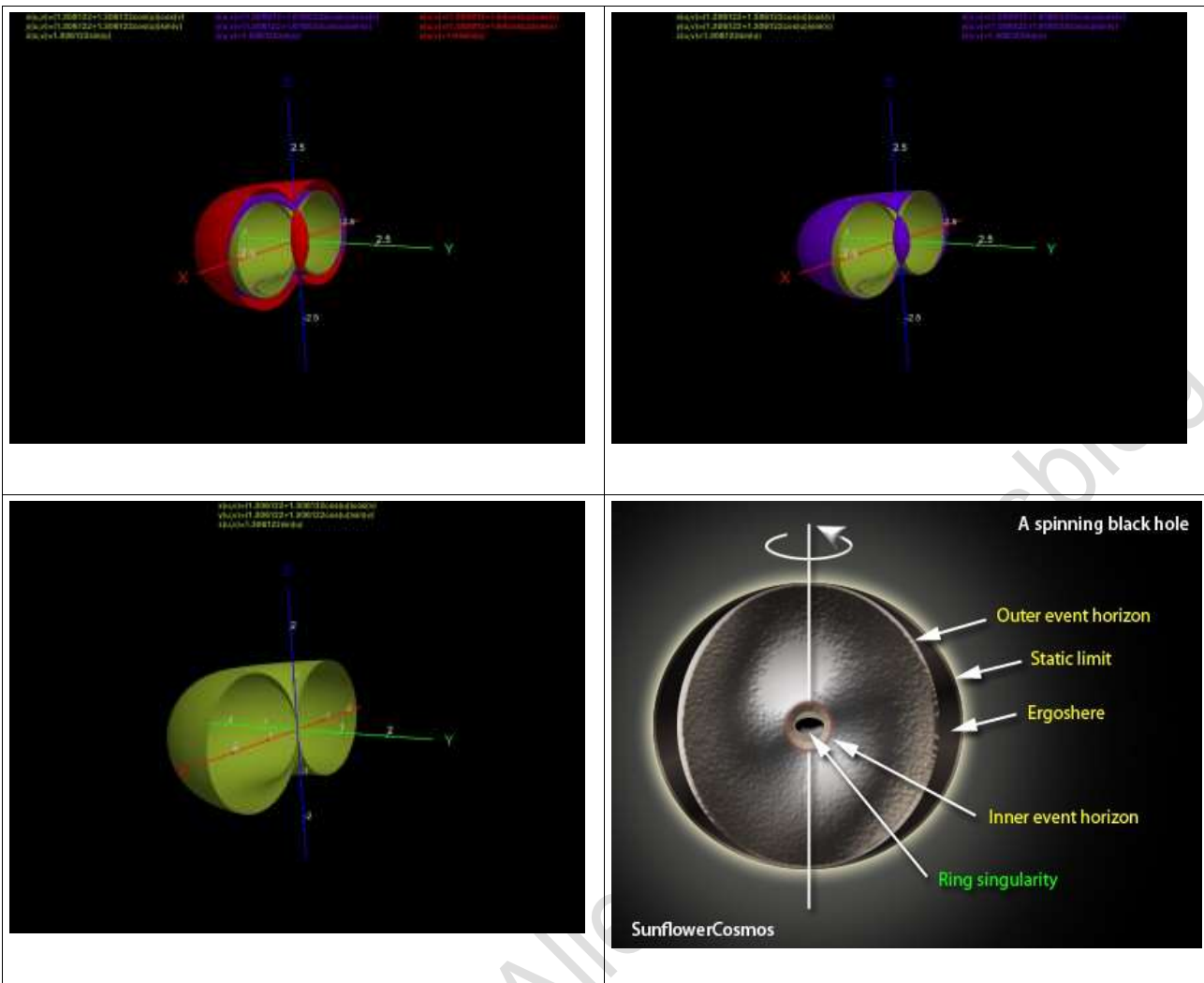
En fait, quand il précède peut être représentée comme une sphère parfaite, ici ils ont formé deux centres séparés par une distance précise. Autour de ces centres se manifestera dans le monde de Shiva et de Vishnu dans un complètement en miroir.



Ainsi, la «séparation apparente» de l'univers de la matière et l'antimatière en fait reste constant dans l'espace.

Les différentes étapes de la transformation du toroïde sont présentés ci-dessous et montre également comment l'univers entier imite la géométrie d'un trou noir, cependant, selon les études scientifiques récentes, il est également imité par la représentation d'un photon unique. (11).





Certains auteurs (8) déclarent que la région quantifiée A_q peut être exprimée comme suit :

$$A_q = [4\ln 3] \times (l_p)^2$$

Où A_q (9) est la surface minimale quantifiable rattachable à l'entropie minimale d'un trou noir, l_p est la longueur de Planck et le logarithme naturel de 3 est un nombre très arbitraire qui rend tout ajustement, en utilisant les approximations des auteurs (11).

Les auteurs proposent qu'un photon se comporte essentiellement comme un petit trou noir, dont la superficie minimum de sorte qu'il serait A_q .

Sachant que dans notre cas sont le logarithme en base deux à avoir un sens géométrique, nous transformons le \ln de 3 dans le logarithme en base 2 de 4,32808. et l_p dans la valeur de la Section d'Or, ce qui élimine les facteurs qui attirent la taille, qui, comme nous le savons, dans la evideonique géométrie, vous n'avez pas besoin.

$$\ln(3) = 1.09861228866811 = \lg(2^{1.09861228866811}) = \lg(2.1414860...) \approx \lg(\pi-1)$$

Ces auteurs ont essentiellement numériquement obtenu nos propres résultats pour l'univers virtuel actuel comme :

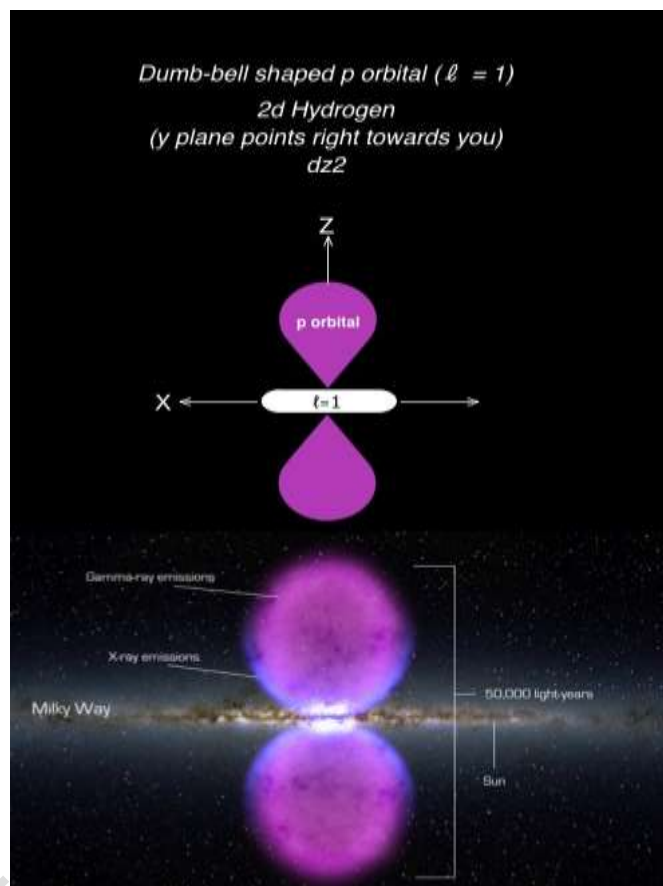
$$4Lg(3.1415...-1)(1.618033)^2 = 11.50$$

ce nombre est comparable à la plus petite surface possible d'entropie égale à une valeur d'environ 11:50. Une entropie égale à celle d'un photon hypothétique. Mais il convient de souligner que cette zone devrait être, à notre avis, multiplié par 2 en raison des côtés de surface dans evideonique monde sont à l'étage supérieur et inférieur d'un espace-temps

hypothétique. Ainsi, la surface finale qui serait proportionnelle à l'entropie de photons, serait de $11,5 \times 2 = 23$ contre notre valeur de 21 évidentes unités (dimensions).

Micro et macro toroïdes

Si l'univers est un oroïde en évidente évolution et si il est vraiment virtuel et holographique et fractalique aussi, cela signifie que tout est construit en une forme toroïdale. Nous aurons



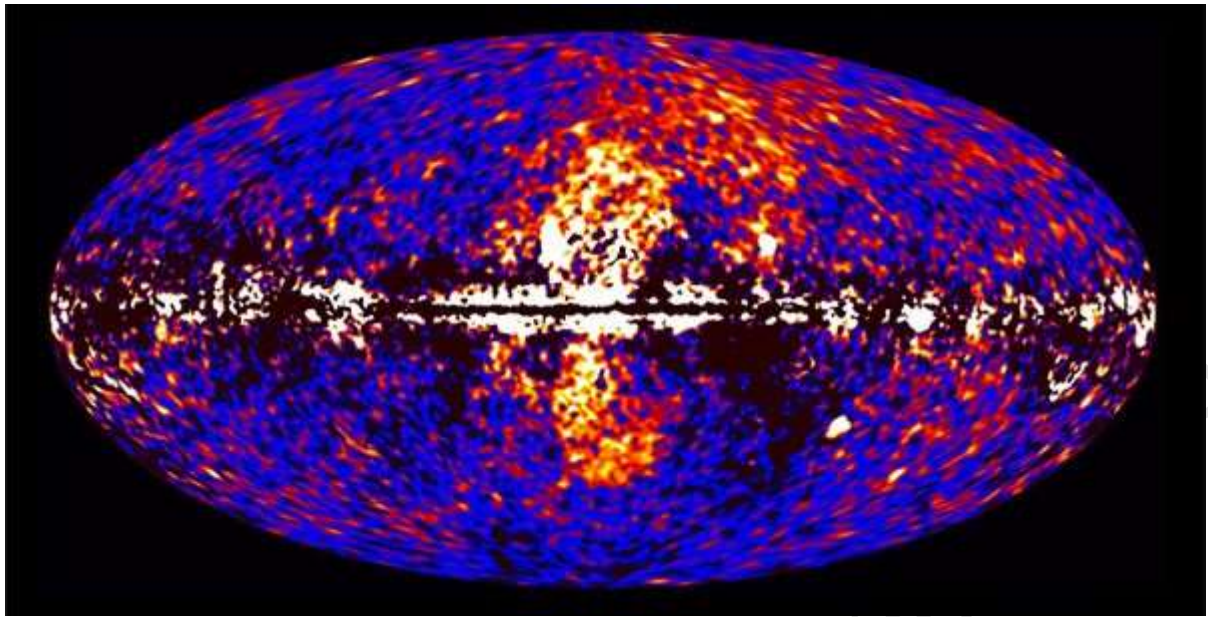
donc trouver la forme toroïdale dans toutes les manifestations. Tout récemment, en fait, les astronomes ont constaté que la plupart des objets galactiques des agglomérats prendre la forme toroïdale.

Les nouvelles hypothèses scientifiques ont permis de découvrir par exemple que notre galaxie a une forme toroïdale comme un type orbital atomique "d" où l à la place des 2 lobes supérieur et inférieur, nous avons quelques bulles, lesdites Bulles de Fermi, qu'aucun Il peut expliquer.

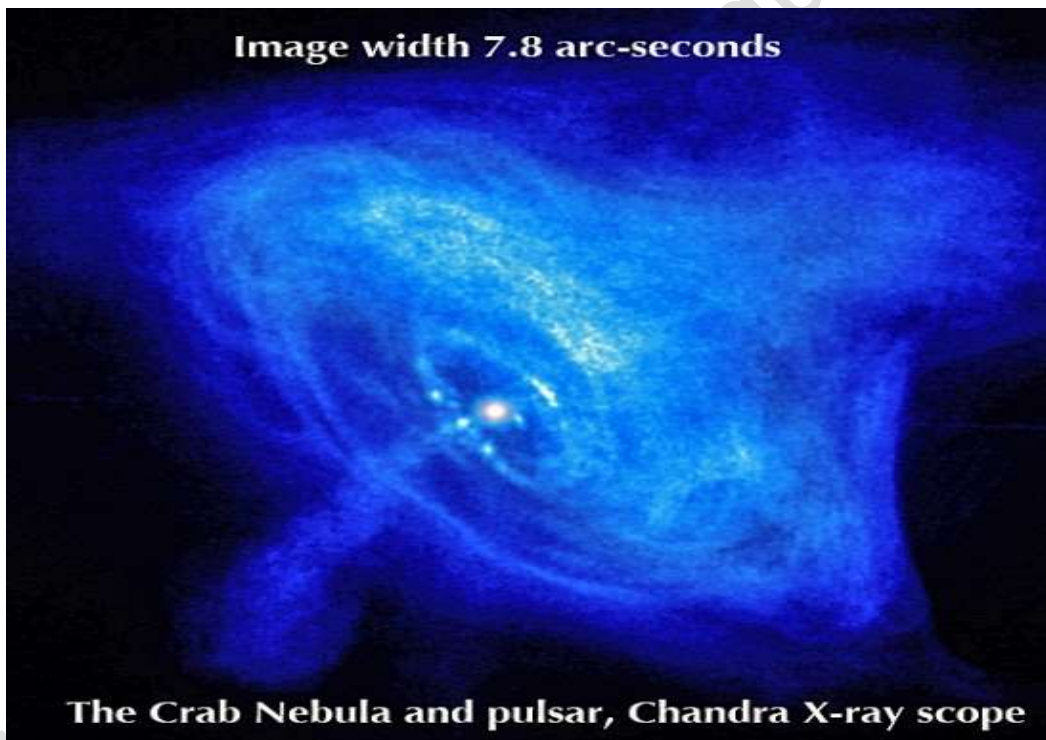
Peut-être est matière ionisée qui a récemment montré par Hubble

<https://www.quora.com/Why-Do-Galaxies-Look-Like-Hydrogen-p-Orbitals>

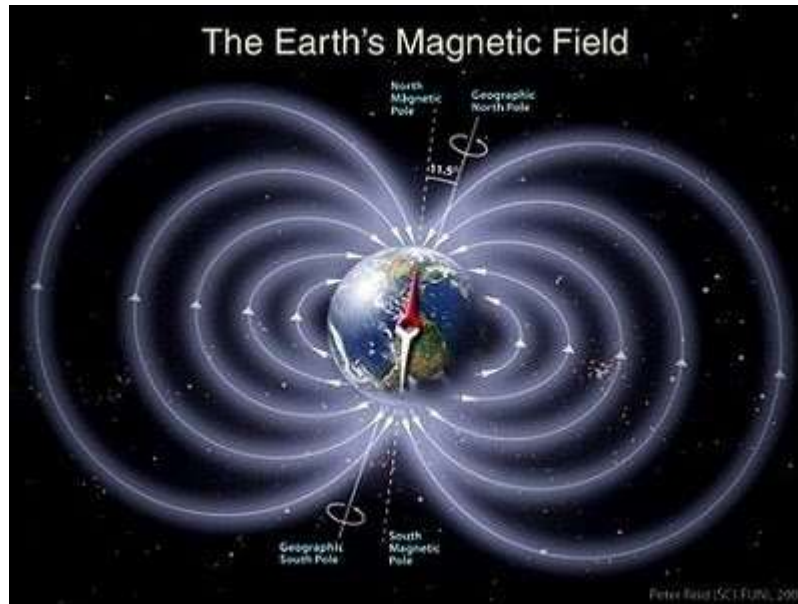
L'ordinateur les images de galaxies semblent liées à la présence d'un trou noir hypothétique au centre de celle-ci. Serait cet objet, qui semble également avoir des caractéristiques similaires à l'évidente univers, pour fournir l'image d'un toroïde dont le centre se démarquent les deux lieux de l'espace appelé les Bulles de Fermi.



Mais d'autres objets galactiques montrent des formes similaires.
Donc, la nébuleuse du Crabe que nous voyons reproduit ci-dessous:



En analysant la forme du champ magnétique de la Terre ou la forme des ceintures de Van Allen nous nous rendons compte que le toroïdale est une forme définitivement présent dans notre cosmos.



:

En plus des formes d'objets galactiques étonnamment similaires à la structure evidencia toroïdal:



Ainsi, même dans le microcosme de l'orbitales atomiques et moléculaires sous forme toroïdale est roi.

Il est intéressant de mieux analyser la forme des orbitales atomiques et se rendre compte qu'ils cachent formes toroïdales vue impensable auparavant.

TORUS (toroïdal Orbital Surfaces non localisés)

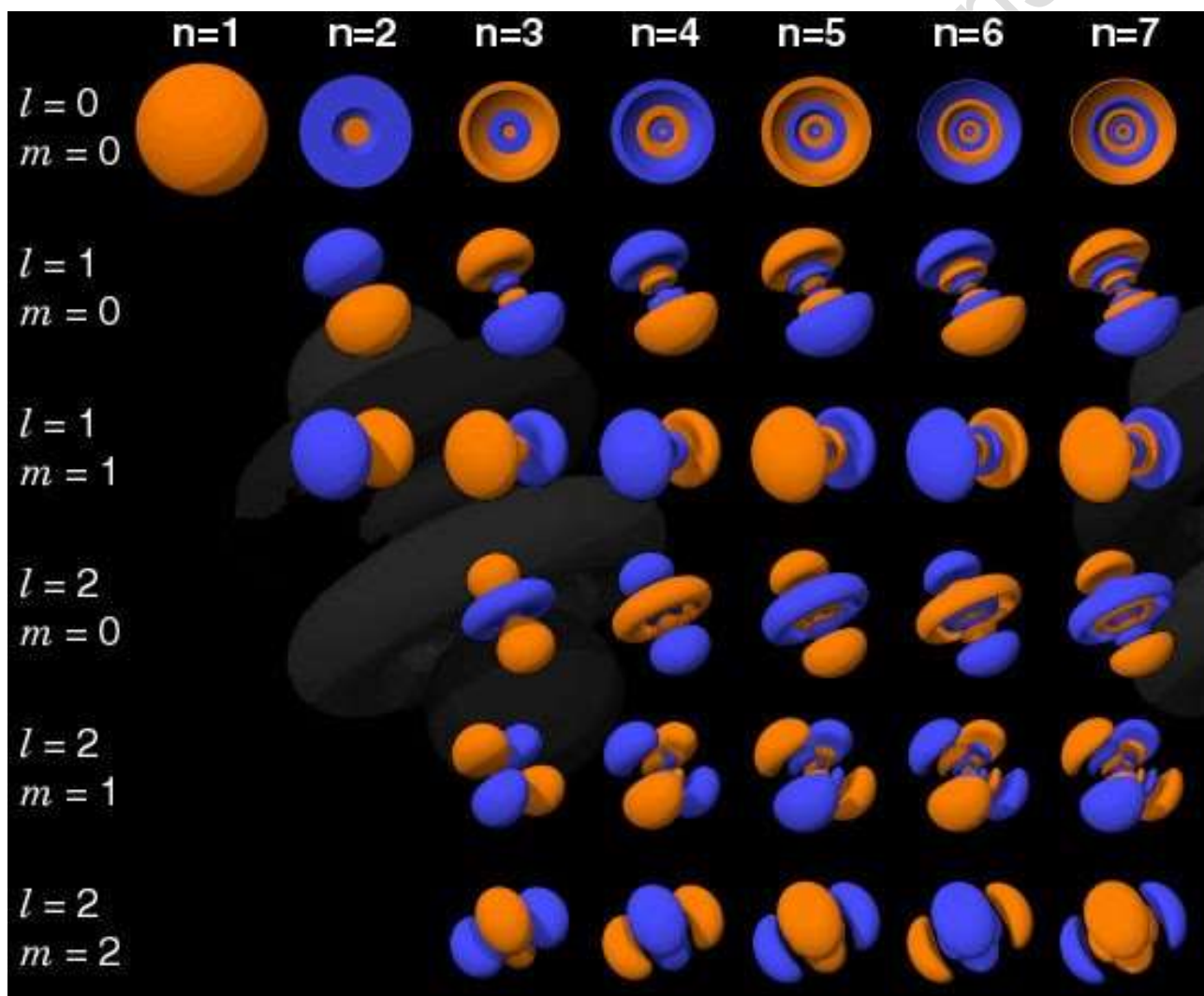
Les orbitales atomiques et moléculaires sont, par définition, les points de points de géométriques où il y a une certaine possibilité de trouver les électrons.

Cela dit, Shroedinger (12) présente un calcul approximatif des formes de ces orbitales que, dans le seul cas pratiquement résolus, qui est, dans le cas du soi-disant atome d'hydrogène, montrent comment un électron peut vivre autour d'un noyau atomique contenant seulement un proton

En utilisant les équations de l'atome d'hydrogène peut être imaginé avec des approximations notables, car il pourrait être les bienvenues orbitales cet électron, si il avait le numéro principal quantique "n" égal à 1. Il peut également calculer l'hypothétique orbitale absurde qui correspondait en nombres quantiques "n" supérieur à 1 et, dans ce contexte, à des changements si nécessaire dans l'équation Shroedinger est la nécessité de donner vie à d'autres nombres quantiques, comme le nombre "l" et "m" nombre.

E 'est à noter que ce modèle est inexistant parce que vous ne pouvez pas attendre que un électron orbital avec "n" plus de 1, maintenant les niveaux d'énergie sous-jacentes des niveaux d'énergie vides. Avec ces calculs sont obtenus les données pour le paramétrage des orbitales "s", "p", "d", "f" et "g". Malgré les approximations considérables de ce modèle mathématique, en utilisant orbitales atomiques comme ils sont hors de l'équation Shroedinger, le chimiste a une clé puissante pour analyser et expliquer toutes les réactions chimiques.

Les formes des orbitales atomiques, qui seront ensuite utilisées pour construire les orbitales moléculaires sont présentés ci-dessous.

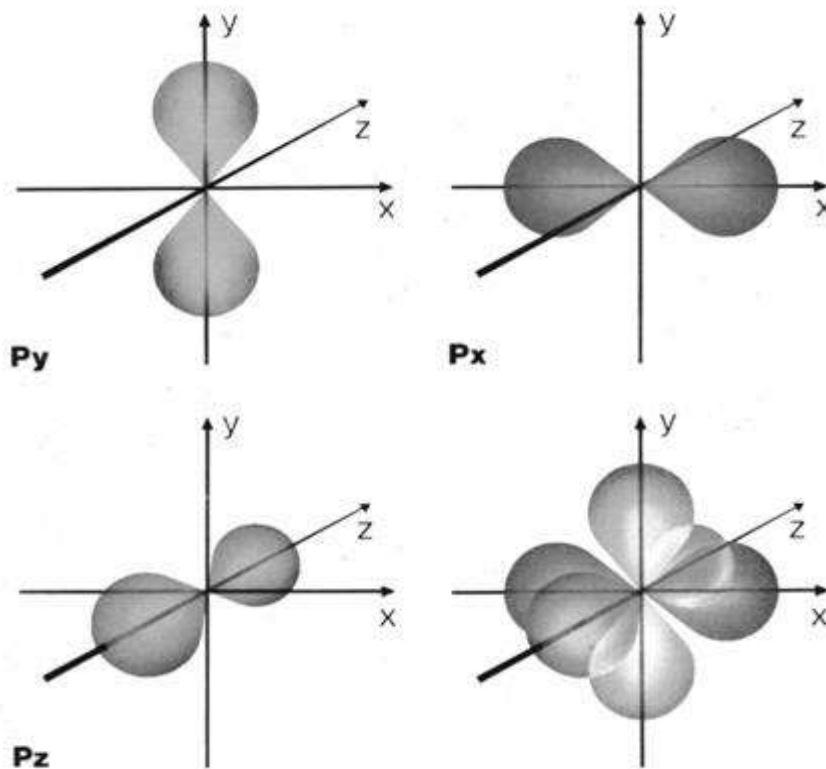


Comme on le voit à partir d'une première analyse du tableau, les formes toroïdales semblent être multiples. En fait, ces orbitales sont TOUS toroïdes comme nous le verrons bientôt.

Les approximations de modèle Shroedinger sont énormes et bien que le modèle semble être fonctionnel pour le travail de la substance chimique, certains aspects grossiers de la physique des électrons ne sont nullement consciemment considérés.

Prenez par exemple une orbitale de type "p".

L'orbitale de type "p" a trois espèces qui sont indiquées sous P_x , P_y et P_z selon que l'orbitale a sa densité de charge électronique maximale le long d'un des axes X, Y ou Z.



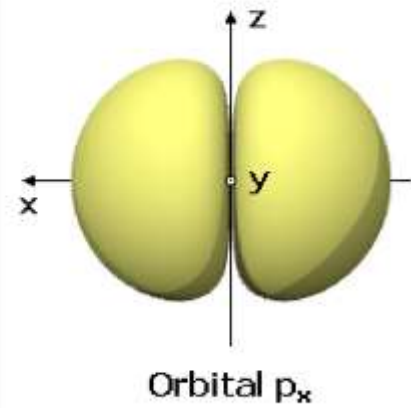
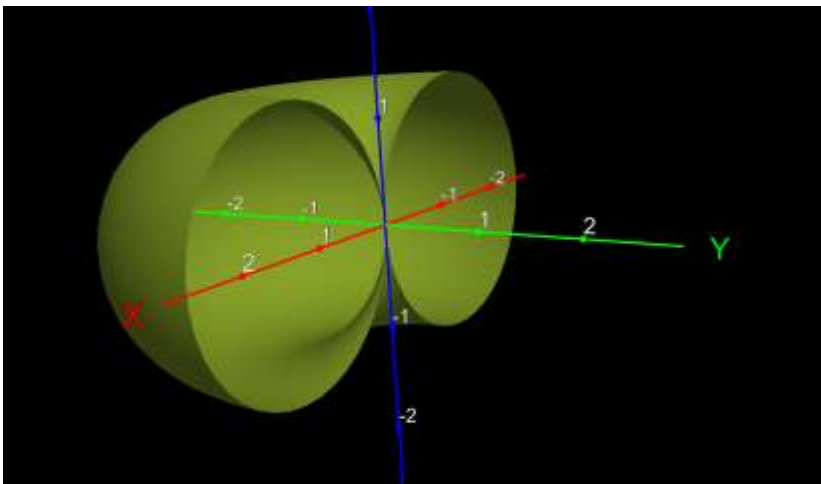
Ces orbitales à des problèmes mathématiques, ne se chevauchent pas, qui est, il n'y a pas de zone de l'espace qui est commun aux trois orbitales, interdisant pour un électron qui se trouve dans l'un d'eux, de migrer dans l'un des deux autres, ce qui se passerait s'il y avait une zone d'espace en commun (chevauchement). De même, les deux lobes de chaque orbite ne se chevauchent pas (même dans le milieu où est le noyau de l'hydrogène). Comment donc un électron qui se trouve dans l'un des deux lobes pour finir dans l'autre lobe ?

L'électron ne peut pas passer à travers le noyau en raison de son dépassement de la vitesse de la lumière de l'effet Casimir (10).

Ceci, cependant, l'effet réel tunnel car il y a une probabilité égale que l'électron pourrait être dans l'un des deux lobes orbitaux, ne sont pas couverts approche classique complètement intemporelle quantique originale de la physique, où le temps est pas une variable importante. Simplement, on ne sait comment fonctionne un électron à ces changements.

Voilà pourquoi nous avons eu l'idée de construire une représentation en trois dimensions d'orbitales atomiques qui peuvent contenir non seulement dans l'espace mais dans l'espace evideonique De cette façon, l'orbitale «p», par exemple, pourrait être repensé comme un toroïde couché sur l'espace au sol, où les deux lobes de la même orbitale ne représentent qu'une forme spatiale de l'objet en question. L'électron pour passer de l'un à l'autre lobe irait plus ou moins le long de la section tubulaire du toroïde, apparaissant en face du point de départ (position spéculaire spatialement).

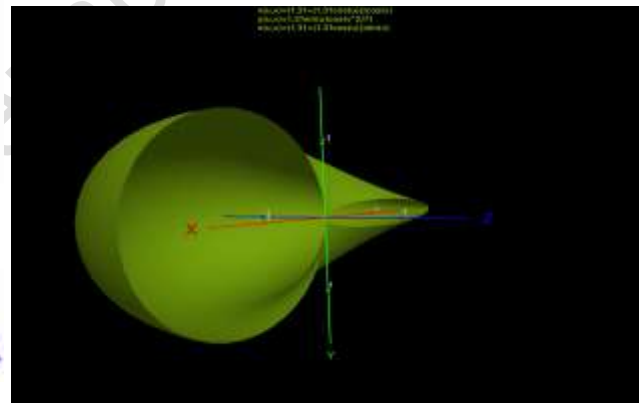
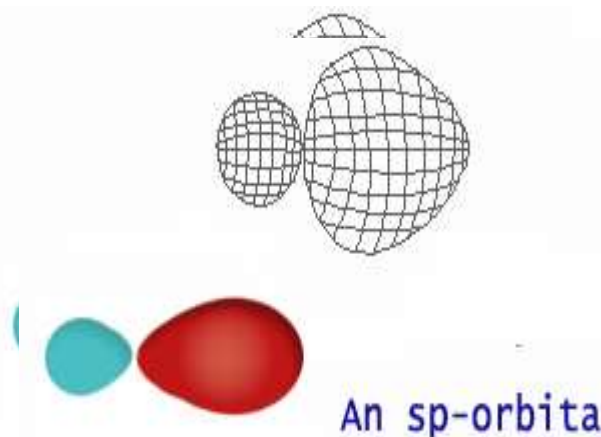
En d'autres mots l'électron, pour passer d'un lobe, utiliserait un espace-hall, invisible mathématiquement à la description de l'orbite classique, mais bien détectable au sein de la surface toroïdale evideonique qui est la même orbitale. En comparant le modèle classique avec le nouveau modèle, il a l'impression que tous les problèmes d'incompatibilité mathématiques géométriques de l'équation Shroedinger sont résolus.



A droite de l'observateur est présenté comme un espace orbital et à gauche car il présente sa section toroïdale dans l'espace-plan.

De même tous les orbitales moléculaires, même les plus complexes peuvent être transformés en toroïde dans spacetime.

Une orbitale "sp" hybride, par exemple, qui possède deux lobes asymétriques peut être représentée comme suit:

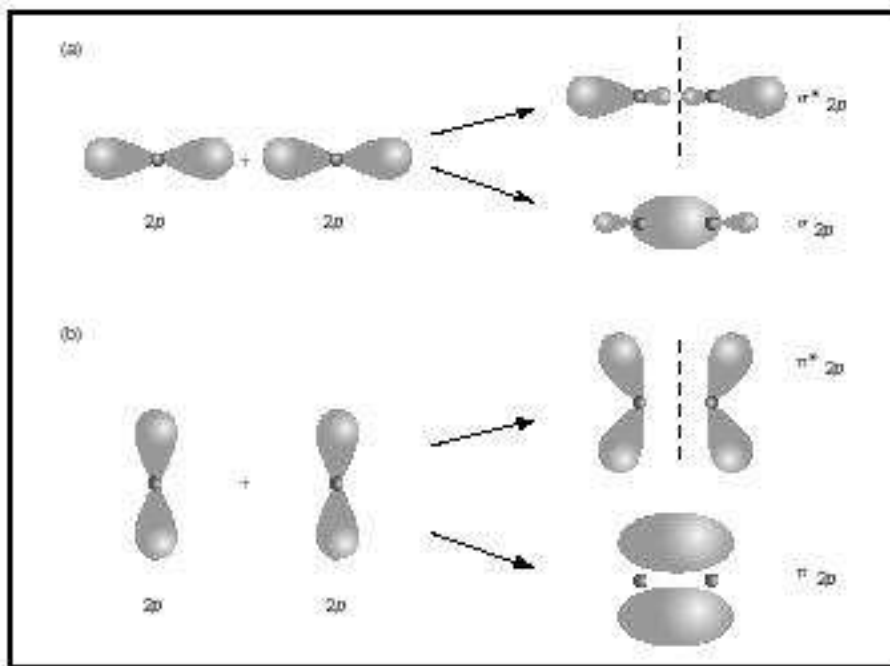


Dans la vue classique, l'un des deux lobes semble plus petit pour représenter la moindre probabilité de trouver l'électron, par rapport à la plus haute pour trouver le plus grand lobe de probabilité.

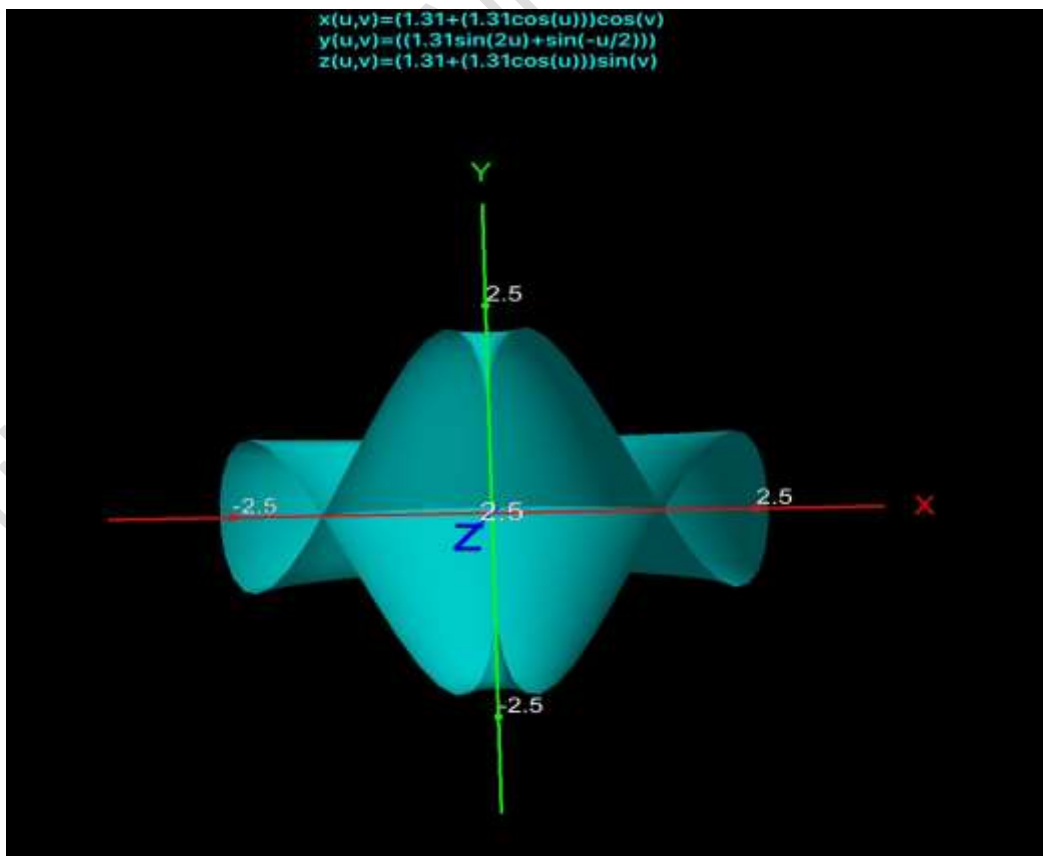
Dans la vision evidenceonique toroïdale, le résultat est le même, mais l'explication en est différent. Le fait l'électron, dans les changements de vitesse de rotation dans le toroïde changr en manière inversement proportionnelle à la section du toroïde.

Cela signifie simplement qu'il est plus rapide dans l'extrémité étroite du toroïde. ce qui équivaut à dire que il y a une chance moindre de le trouver.

Dans cette représentation, outre la valeur du signe (+ ou -) fait référence à un observateur fictif au centre du tore et représente le sens horaire ou anti-horaire de la rotation de l'électron. Lorsque deux orbitales "p" atomique, sont additionnées pour donner une orbitale moléculaire, il peut être de type " σ " (Sigma) ou " π " (Grec Pi) selon les deux orbitales "p" sont placés sur le même axe ou sur deux axes parallèles entre eux.

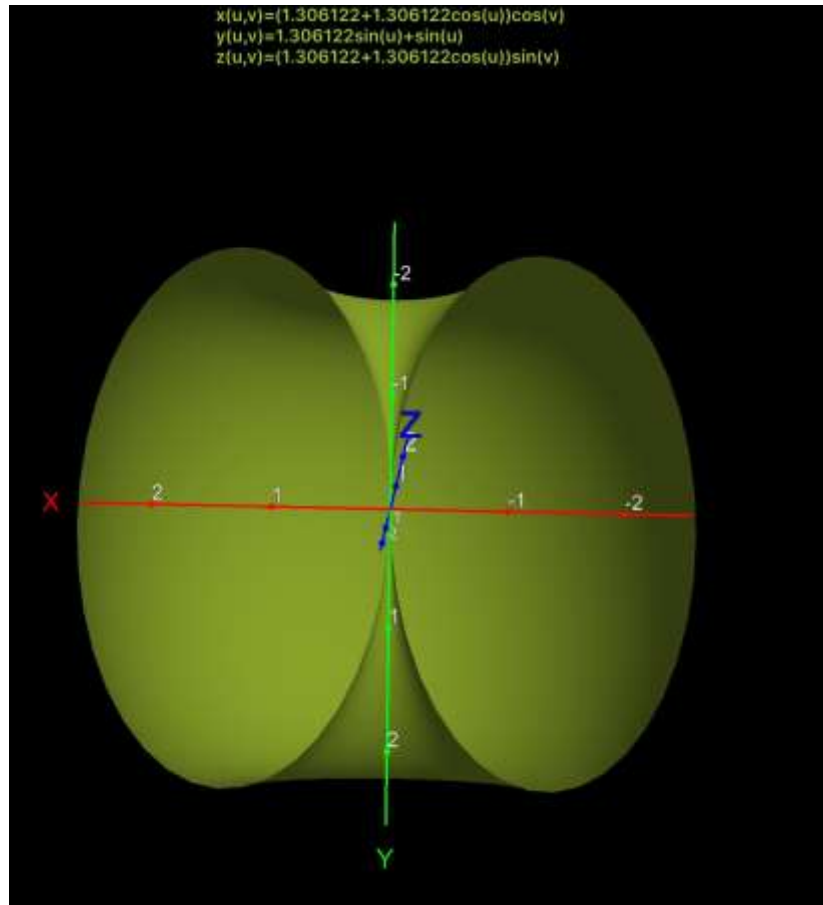


La somme de deux orbitales atomiques fournit toujours deux orbitales moléculaires, une liaison, qui contient deux électrons et un anticorps anti potentiellement liaison vide (liaison à l'énergie plus marquée par un astérisque *). Dans le premier cas, les volumes des lobes orbitaux en phase sont additionnés pour donner une orbitale avec un plus grand volume alors que dans le second cas dans les zones de phase opposée (anti bond) repousser. Avec le système TORUS voici comment peut être un Sigma orbital :

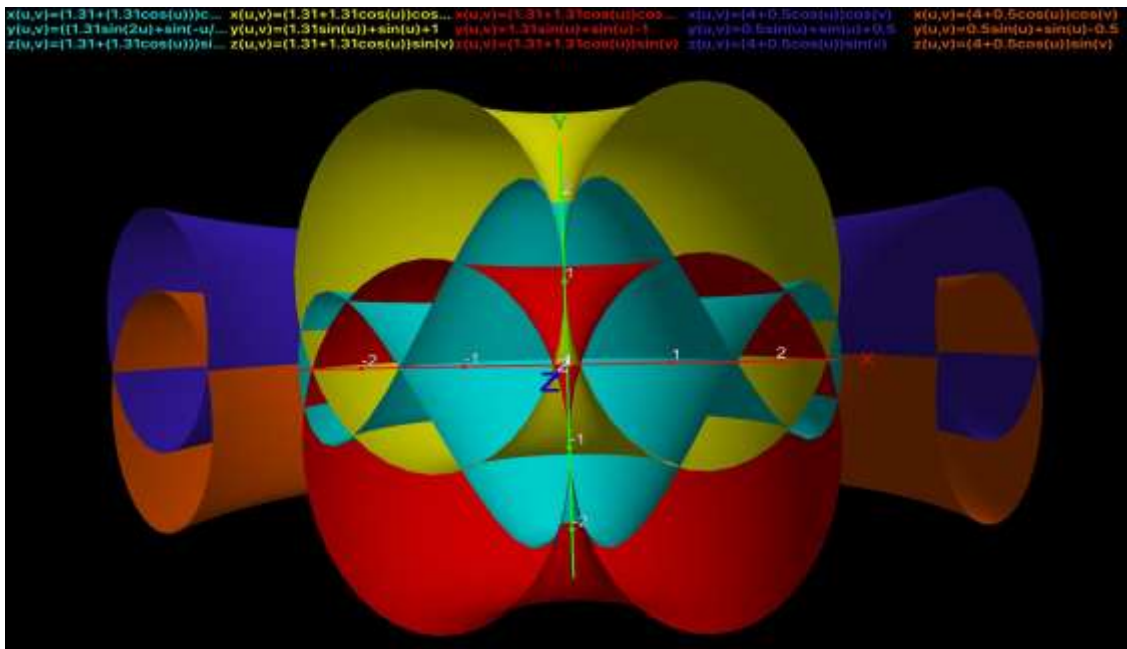


Le toroïde a une zone centrale où les électrons sont les plus susceptibles d'exister et un toroïde externe qui entoure la première zone de l'espace-temps d'en face l'énergie de phase.

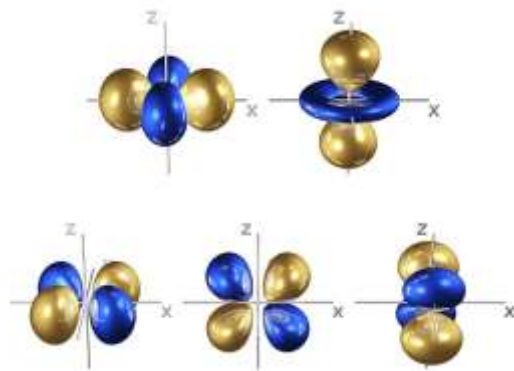
La somme de deux orbitales "p" pour obtenir une orbitale de type Grec Pi toroïdale place peut être représentée comme suit:



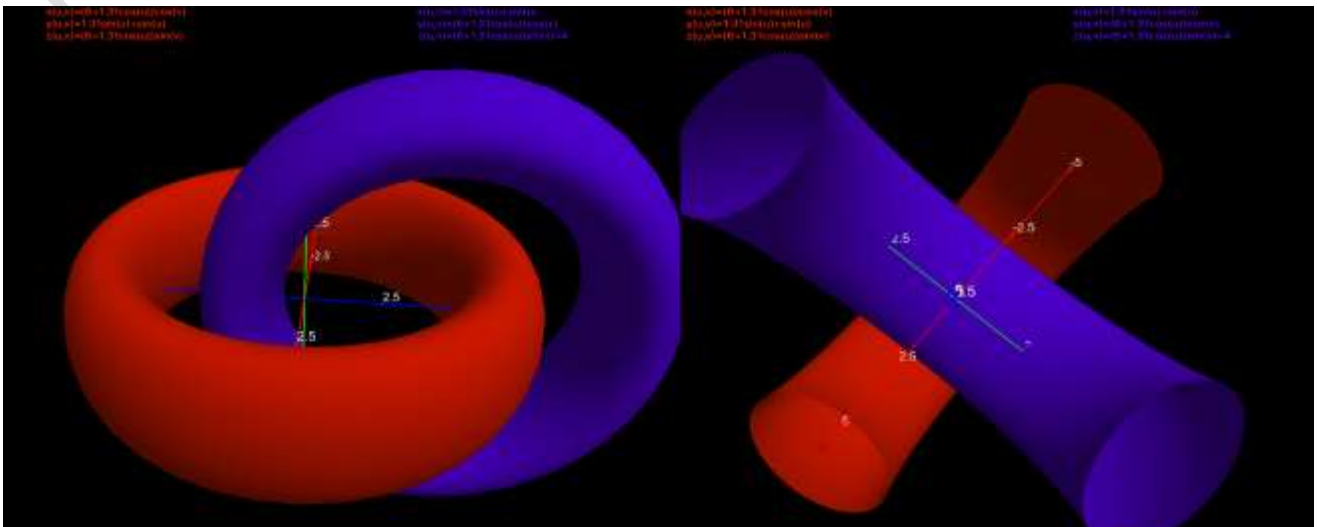
Une structure plus complexe, comme le nell'acetilene triple liaison est interprété comme suit: Orbitals "d" sont encore plus complexes lobes phase de présentation en alternance, mais la vision toroïdal n'a pas de problème les graphier.



En substance, l'analyse de la section de la somme de toroidale de tous les toroides de toutes les orbitales moléculaires qui forment la triple liaison de l'alchino, sont essentiellement superposables



la « forme » en trois dimensions spatiales, mais les informations que le système représentatif TORUS est en mesure de proposer semblent être nettement plus proche de la réalité, au moins d'un point de vue purement visuel.



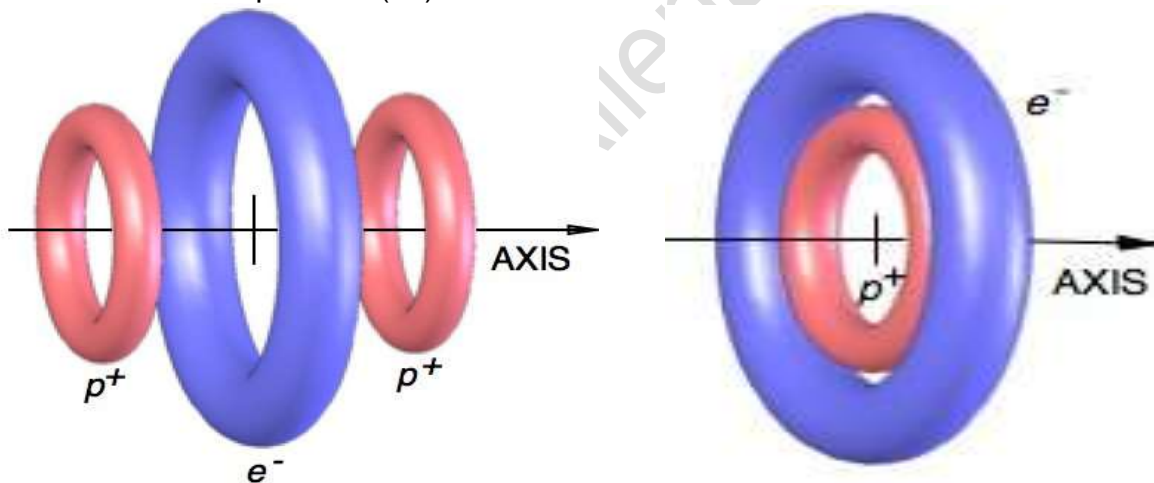
Un possible affichage toroïdal des quatre orbitales avec les deux lobes en deux phases en alternance peut être tracé en deux toroïdes annelés ensemble, dont la section toroïdale montre la même "forme" sur le spacetime plan (plat) de la vision classique en trois dimensions. L'idée de tracer le mouvement des électrons dans l'espace, même si elle est une nécessité, sembler un peu pratiqué par la physique moderne qui a un impact contre l'ancien sens de l'énergie quantique, où l'espace et le temps plutôt banalement seraient continus. En fait le temps et l'espace sont évidemment quantifiés.

Certains auteurs (13) considèrent l'espace tridimensionnel et plat (tracé sur un plan), ainsi que le temps et calcule le mouvement dans l'espace d'une manière angulaire, en projetant les variations angulaires spatiales et temporelles, sur une surface au sol approprié.

Compte tenu du fait que la circonférence qui représente l'espace circulaire et la circonférence qui exprime le temps circulaire, sont perpendiculaires entre eux, il en résulte une circonférence spatiotemporelle à 45 degrés.

Ce résultat conduit à écrire des équations de spacetime toroïdal (13).

D'autres auteurs proposent d'écrire en coordonnées spacetime toroïdal (14). D'autres estiment que la structure spatiotemporelle toroïdal, il sera utile de décrire sur lesquels les électrons et les neutrons aussi photons (15).



Sur la droite, nous avons signalé comment les auteurs (13) décrivent un neutron (deux toroïdes, qui renvoie à la structure électronique et l'autre décrivant le proton. Avec cette représentation un deuteron serait représenté avec gauche toroïdes dessinée.

D'autres auteurs (14) encore, font valoir que les électrons sont faits d'une structure interne en photons (comme dans la vision evidenceonique classique du tout) et de proposer des visions toroïdale de la matière :

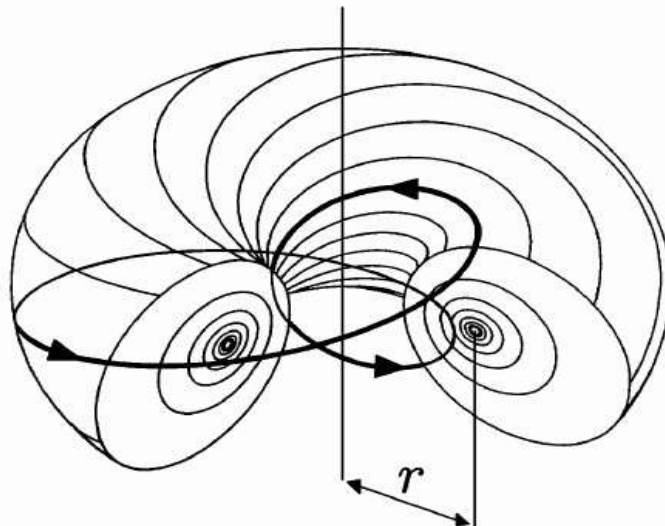


Figure 2: Schematic of the internal energy flow in the model. The lines of flow (geodesics) circulate twice around a family of nested toroidal surfaces before closing on themselves. The left-handed case is illustrated. For clarity, one complete double-loop path is emphasised. The toroidal structure is characterised by a length $r = \lambda_C / 4\pi$.

En particulier, ces auteurs indiquent avec $\lambda_C = h / mc$ de la longueur d'onde du photon Compton par photon lorsqu'elle est produite par l'annihilation d'un positon et d'un électron (1). Cette valeur serait exactement $2,43 \times 10^{-12}$ mètres. Mais ce nombre est de 2,43 évident sans dimension qui représente exactement la longueur de l'axe des énergies évident (1), et il convient de noter que la longueur d'onde d'un photon dans la première raie spectrale est égale à $21,5 \times 10^{-7}$ cm tandis que sa énergie est de 13,6 eV. Pour les unités de mesure, il sera aussi une chance, mais ces chiffres sont ceux qui expriment des nombres évidents.

(1) http://stedjee1.infinology.net/Velocity_Orbit_Electron/Velocity%20of%20Orbiting%20Electron.htm.

Toroïdes autour de nous

La présence de forme toroïdale est vraiment partout, même dans les domaines macro ou microscopique où, habituellement, nous ne sommes pas habitués à voir.

Vous devez comprendre le fait que la forme toroïdale, étant la forme de la virtualité est en toutes choses et peut donc être utilisée pour décrire quelque chose: ce qui signifie également faire des prévisions sur les différents paramètres qui vont de l'économie mondiale, à la politique, au comportement de l'animal ou une galaxie. Tout sera décrit avec les équations de toroïdes traitées de manière appropriée.

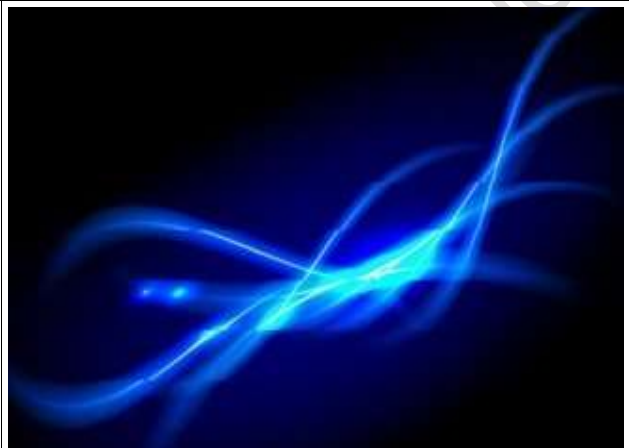
$$x(u,v) = [axR + bxx\cos(uxc)]\cos(vxd)$$

$$y(u,v) = [axR + bxx\cos(uxc)]\sin(vxd)$$

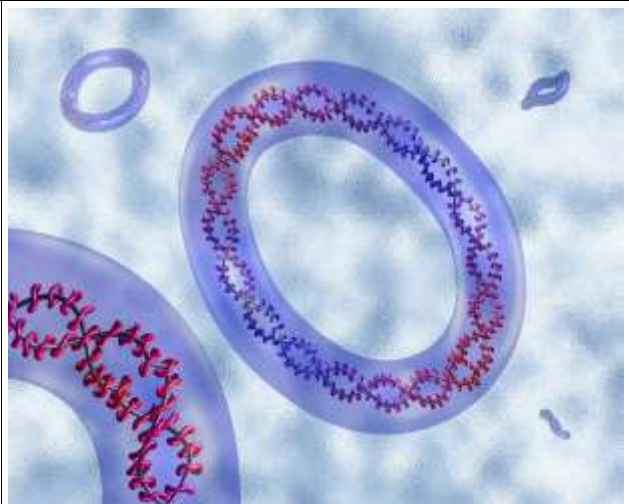
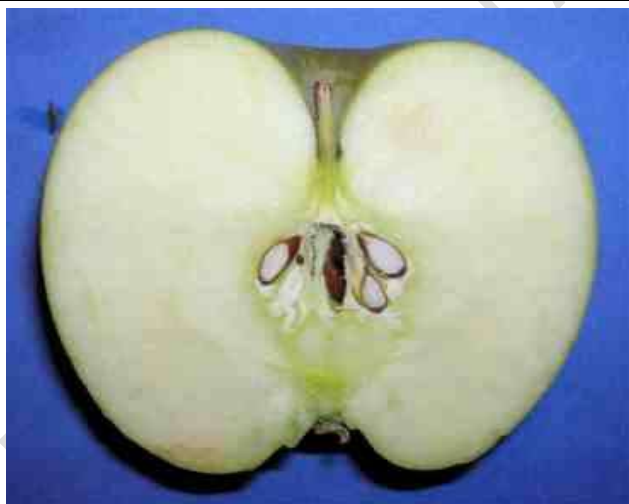
$$z(u,v) = exrx\sin(uxf)$$

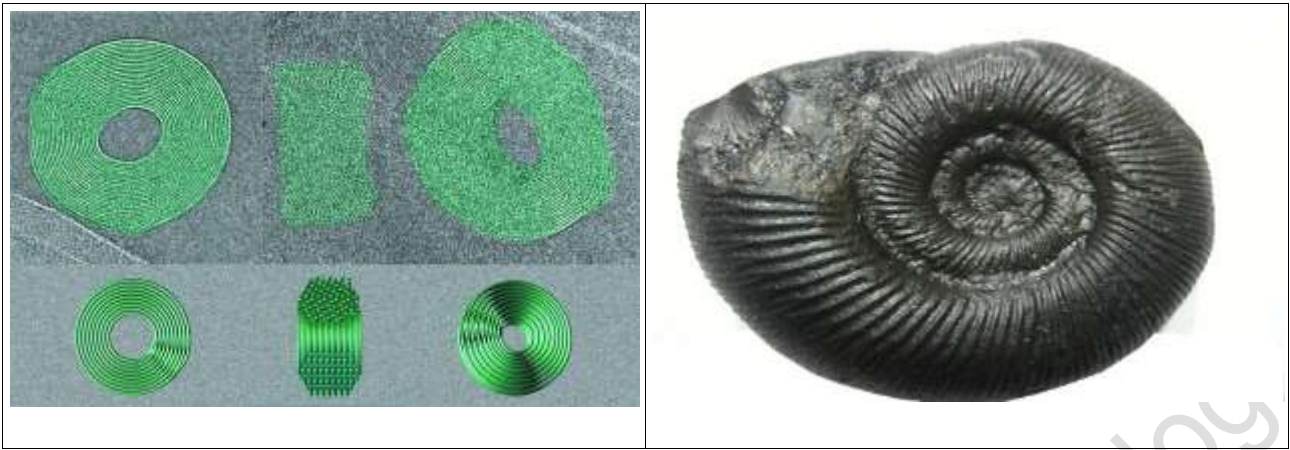
avec a, b, c, d, e, f paramètres appropriés, R est le rayon du toroïde et r le rayon du cercle qui correspond à la taille du tuyau.

Dans le domaine des quatre éléments fondamentaux :



En biologie :





Dans le domaine de l'astrophysique:



Il est clair que, si les formes de toroïde sont si communes parce qu'ils représentent l'archétype de la structure universelle. Connaissant donc la géométrie physique et toroïdal devrait nous permettre de faire des prédictions le long de l'espace et le temps, sachant qu'ils peuvent être deux paramètres fondamentaux, avec l'énergie, le phénomène que nous examinons, qu'elle soit politique, physique, social.

Trouver les paramètres de temps et d'espace l'énergie de tout phénomène signifierait, qui leur est appliqué, la paramétrisation des toroïde correspondant formules, ce qui permettrait d'analyser le phénomène comme une oscillation, ni plus ni moins comme une balançoire de Compton, où le temps et l'espace semblent circulaire. La description de l'espace circulaire du temps, il nous permettrait d'analyser la nature cyclique des phénomènes virtuels, tels que la hausse ou la baisse des marchés financiers, les mouvements des centres de gravité politique l'avènement de certaines maladies, comme si elles étaient vagues, avec les paramètres appropriés ont tendance à répéter.

Le fait que l'univers ne prévoit pas que l'heure locale à l'extérieur de celui-ci n'existe pas (3), mais prévoit que dans le toroïde universel, nous serons perçus comme une oscillation entre deux points identiques.

La théorie du miroir toroïdal

Si tout vous avez soutenu jusqu'à présent est vraiment virtuel, puis la façon dont nous voyons, entendre et sentir l'univers doit suivre les règles de la géométrie toroïdale. Nous, en d'autres termes, à l'intérieur du toroïde comme il est en ce moment (avec la valeur de Pi Grec égal à 3,1415 et la Section d'Or est élevé à 1,618033), nous percevons notre externe comme un

toroïde vu de l'intérieur, comme si nous étions placés dans le tube du toroïde, et nous avons regardé vers le centre.

Tous virtualité nous apparaisse que projeté sur un écran virtuel de forme toroïdale où inconsciemment les images de ce que nous aurions devant nous apparaissent sur les côtés comme deux sections toroïdals et le centre verraient une colonne en forme d'amandes. Sur cette surface, comme un miroir, nous voyons ce que nous croyons être en dehors de nous, alors que ce serait l'image déformée de nous-mêmes.

Comme cette prise de conscience augmente, la colonne centrale amincit et nous trouver au centre de l'ex-toroïde redevenir sphère. Cela signifierait que nous serions au courant de tout, mais surtout pour être placé à égale distance de tous les cas dans l'espace-temps-énergie. Il y aurait la perception d'un objet plus près à un autre dans l'espace ou dans le temps, parce que tout serait perçu comme «local».

Mais avant d'atteindre ce niveau de conscience, nous devrions admettre de passer par une période de perception déformée. Conscient de l'ampleur de la distorsion serait nous aider à comprendre les erreurs (distorsion) de notre perception actuelle et accélèrait le processus d'acquisition des connaissances.

En plus de le toroïdal

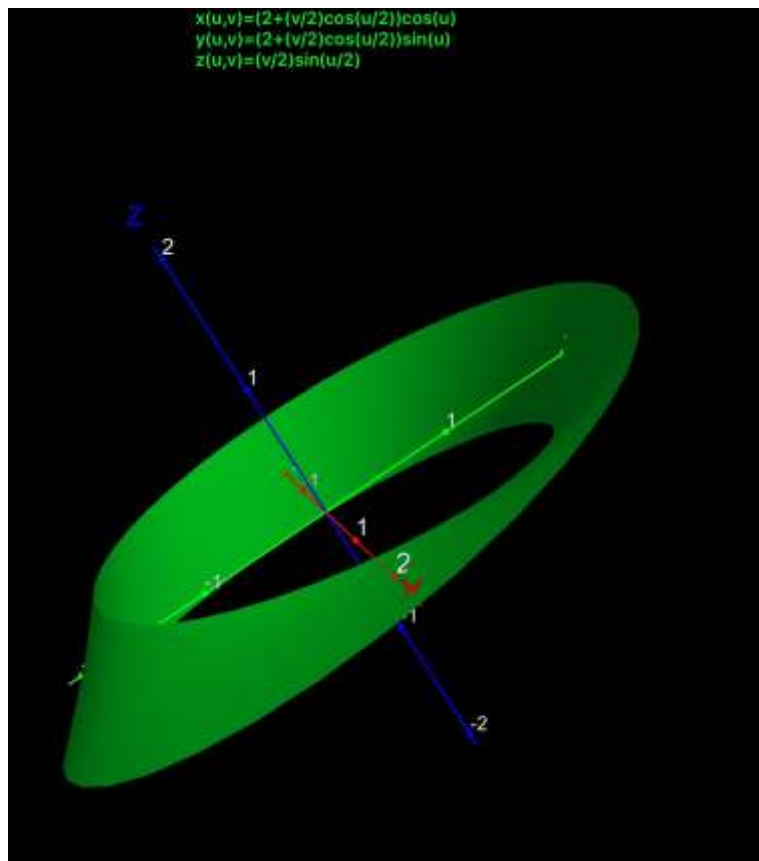
Afin de simplifier le modèle de l'evidéonique univers, nous avons réalisé qu'une vision plus archétypale de celui-ci, était composée d'un toroïde particulier. En d'autres termes, le toroïde nous avons utilisé jusqu'à présent comme un modèle universel, représente un bon modèle, mais peut encore être réduite à un minimum. L'univers peut en fait avoir des descriptions paramétriques, mais le meilleur de tous est sûr d'être celui qui a le moins de paramètres variables, qui sera également le modèle géométriquement simple (énergie la plus basse).

Le toroïde classique, utilisée, a un problème qui est lié à la présence de deux surfaces : une externe et une interne. La surface extérieure est celle dont nous avons utilisé pour calculer l'entropie absolue du système isolé, mais vous demandez peut-être pourquoi il y a aussi une surface intérieure. D'un point de vue de la perception purement pratique, notre cerveau comprend le toroïde comme un tube existentiel où nous marchons tout le temps le chemin interne, «marcher» le long de la circonférence de la R toroïdal représentant notre trajectoire circulaire dans le temps et l'espace.

Mais une vision plus correcte et minimale serait celui dans lequel il n'y a qu'une seule zone et non deux surfaces, ce qui pourrait provoquer des doutes sur le calcul de l'entropie totale du système. Il est en fait une interne et une entropie externe, au moins sur la base des observations faites par la physique à ce jour et surtout, il y a la division à l'intérieur de l'extérieur au lieu attire l'œil avec, quoique intéressant, vision toroïdal.

Le problème est résolu en transformant le toroïde en un toroïde très particulier qui a effectivement une seule face et un côté seulement.

Ce toroïde particulier est rien d'autre que la bande de Moebius (16).



La bande de Moebius classique que nous voyons reproduit dans la figure présente a des caractéristiques particulières de symétrie. En fait, il n'a pratiquement aucun élément de symétrie, (ce qui équivaut à rien posséder et entropie infinie ensemble, compte tenu des deux stéréo-isomères, voir ci-dessous: N.d)

Avoir une seule face et un seul côté, représente la continuité circulaire de l'espace et le temps, la largeur de bande est liée non seulement à la "largeur" de l'espace, mais aussi, grâce à la mesure de la distance du centre, de l'énergie, qui détermine l'épaisseur en hauteur (s'il y avait de l'énergie, comme au début de la création, la bande serait complètement à plat.)

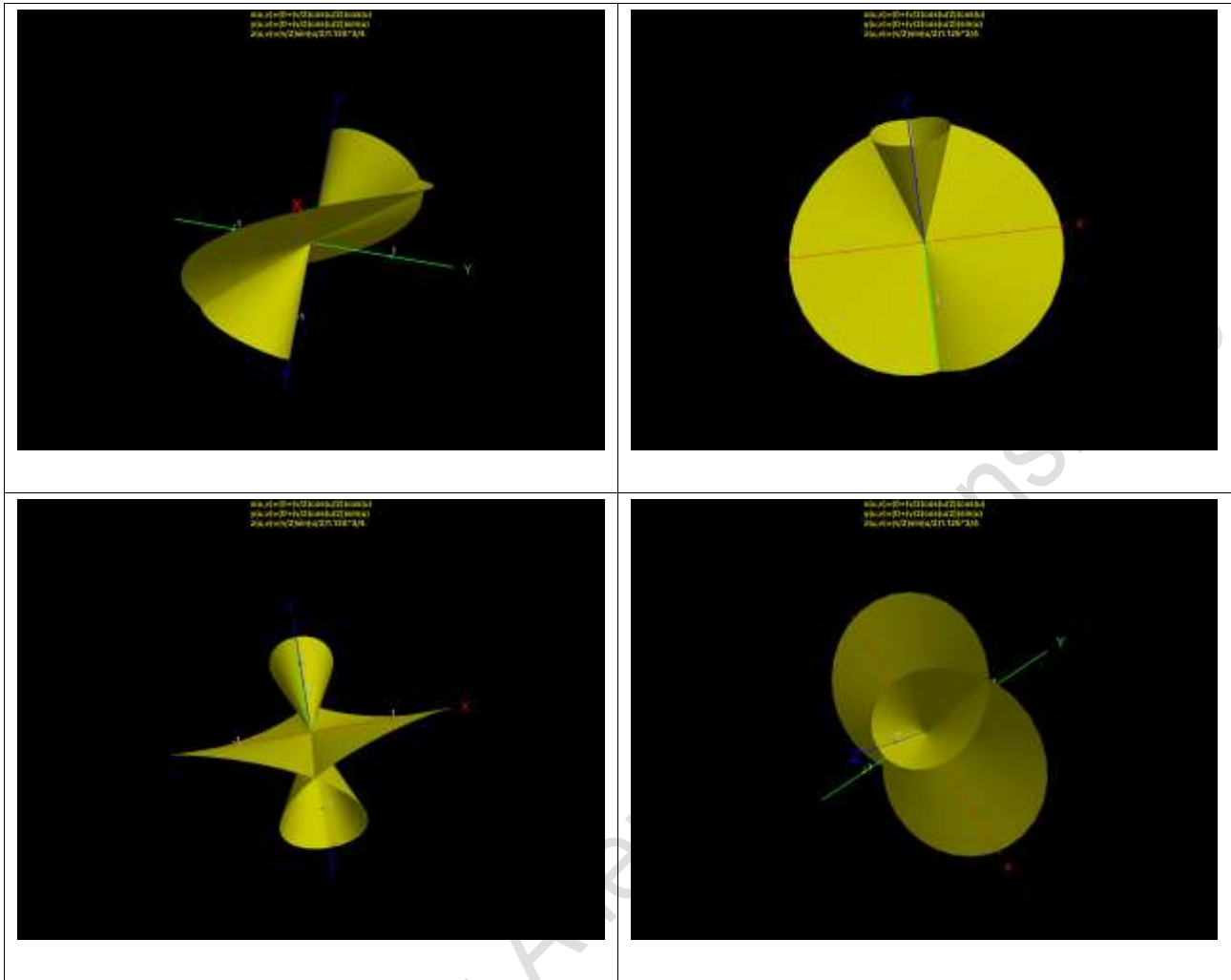
Il représente une dualité dans laquelle il n'y a pas de discontinuité. La face extérieure qui fait l'objet, les photons, devient interne après rotation de 360 degrés, ce qui représente les anti photons l'antimatière. Les deux faces opposées de chaque point représentent la dualité continue, comme dans le toroïde, mais seulement dans deux dimensions.

Mais cette bande classique a encore un problème à résoudre. Ne pas avoir un plan de symétrie, il existe sous deux formes optiquement actives (stéréo-isomères). Au lieu l'univers n'a pas d'activité optique depuis le début du temps est complètement symétrique.

Pour obtenir la deuxième forme de toroïde juste "tourner" à l'envers et voici, la face intérieure deviendra à distance et "rotation" pour transporter sur la bande le même chemin il va changer. Le problème est facilement résolu en gardant à l'esprit que cette bande originale n'est pas une véritable représentation de l'univers car il devrait être un toroïde non "trou dans le milieu" (pas un anneau de toroïde ou une corne de toroïde) (4).

Donc, nous pouvons construire une bande de Moebius pour correspondre à le toroïde finale de notre univers, qui n'a qu'un seul point commun entre les deux sphères dans la séparation de la forme (corne de toroïde).

L'application de cette variante, le résultat est éblouissant.



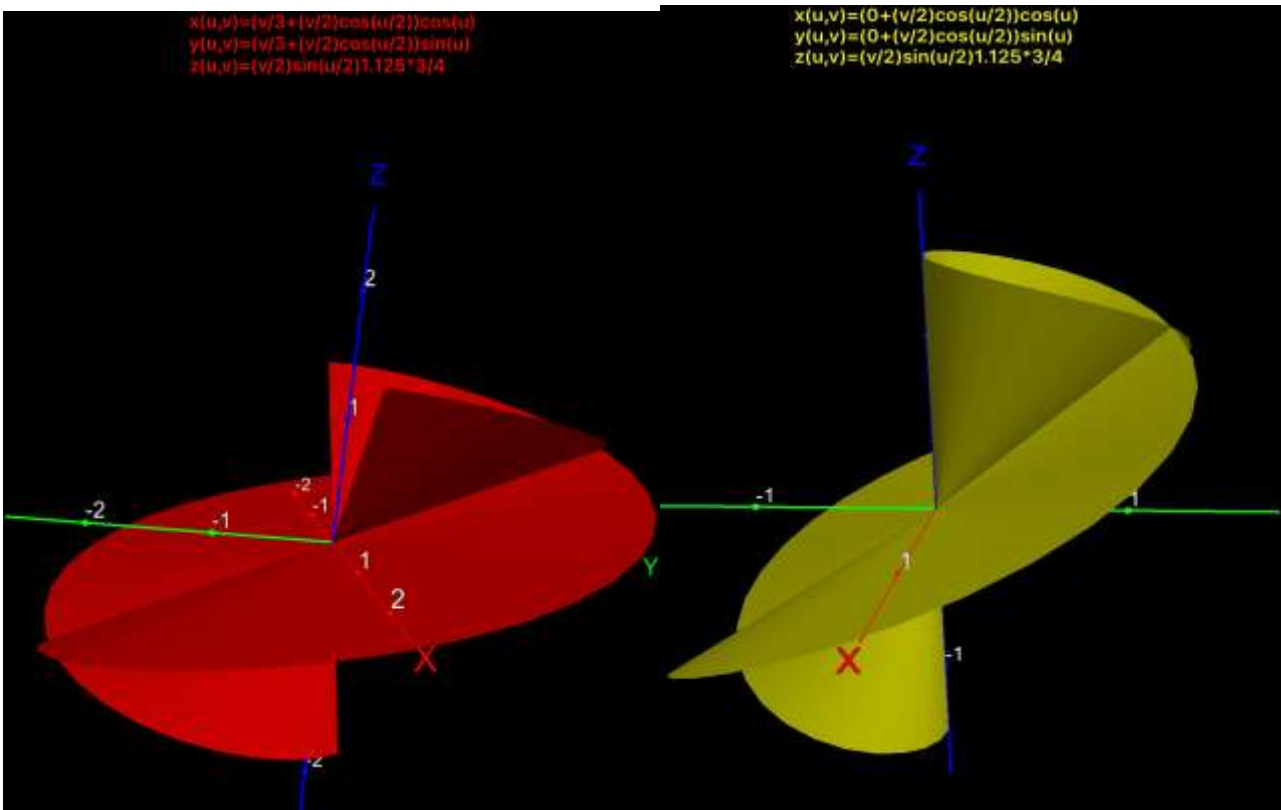
Après élimination du trou central, il semble un double cône, avec les caractéristiques de la double cône nature photonique évidente destinés à photon et antiphoton. Il apparaît un plan de symétrie qui élimine la différence entre droite et gauche, entre les photons et antiphoton qui interconvertent entre eux sans points de discontinuité. La vue de dessus, montrant le cône photonique soutenu par une forme plate qui représente ou se souvient des sections de deux cercles (comme dans les sections toroïdaux).

Prendre le long de la route à une balle hypothétique autour du bord du chiffre obtenu va découvrir qu'il longe le bord de la base de la surface conoïde pour glisser vers le bas ci-dessous et aller toucher tous les points du cône inférieur et de retour au sommet avec une continuité impressionnante montre comment le photon et l'antiphoton interconvertent entre eux avec des valeurs de la dérivée première de la fonction de probabilité jamais nulle.

Il est à noter que le bord de la base "fan" est pas linéaire mais monte et descend imite ce qui est l'incertitude sur les valeurs des constantes universelles, α^{-1} y compris la valeur de α^{-1} allant de 136 à 138 (1,2,3) .

Donc encore une fois l'univers montre un non-double dualité et le concept sera la clé pour comprendre ce que notre conscience est loin d'être le point final.

À ce stade, nous nous demandons quelle forme serait l'univers avant que cette dernière image, qui est, avant de retourner la sphère. Il a dû construire une bande de Möbius qui correspondait à une broche de toroïde immédiatement après le début de la création, qui est, après la sphère initiale a été transformée en un toroïde (ou après le plan initial avait transformé en une bande de Möbius).



En comparant les deux situations que nous réalisons maintenant les différentes transformations. Main à la main d'abord que l'univers va vers le toroïde finale, la bande de Moebius correspondante (couleur jaune) est "redresse" qui est, la partie pseudo plat, qui sépare les deux cônes, il suppose une extension inférieure à la situation rouge précédente (la situation courant).

Le conoïde devient plus étroit et se réfugie dans le matériau autour de la zone tandis que le conoïde correspondant de la situation actuelle, montre la plupart de sa zone correspondante dans la zone de sujet (zone de focalisation dans la simulation en trois dimensions, où la partie du conoïde qui réside dans l'antimatière est pas tiré pour plus de clarté)

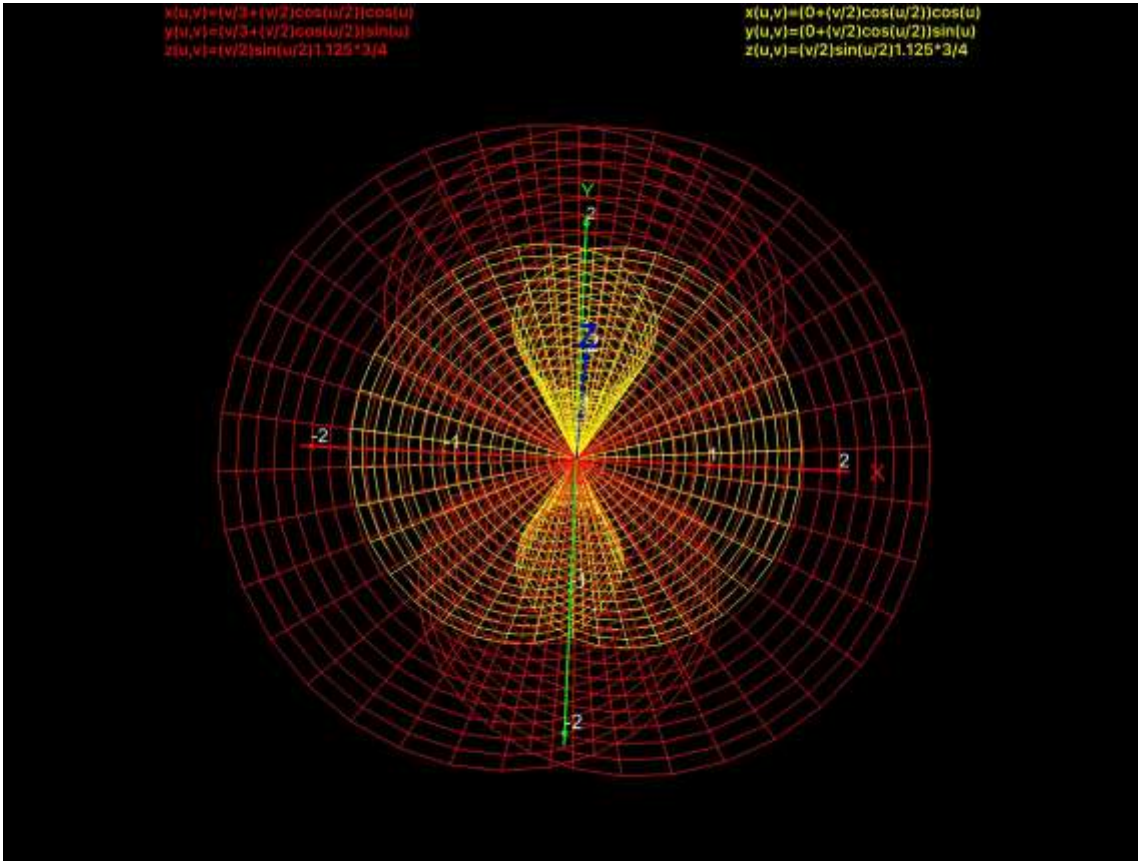
En d'autres termes, ce modèle nous dit que, à la fin, chaque photon sera tel et chaque antiphoton sera comme dans la situation actuelle, dans nos graines de l'univers, les photons virtuels semblent être plus susceptibles de se manifester sous forme de photons et moins de chances d'être intercepté comme antiphotons, par opposition à ce qui se passe dans l'autre partie de semi anti univers matériel.

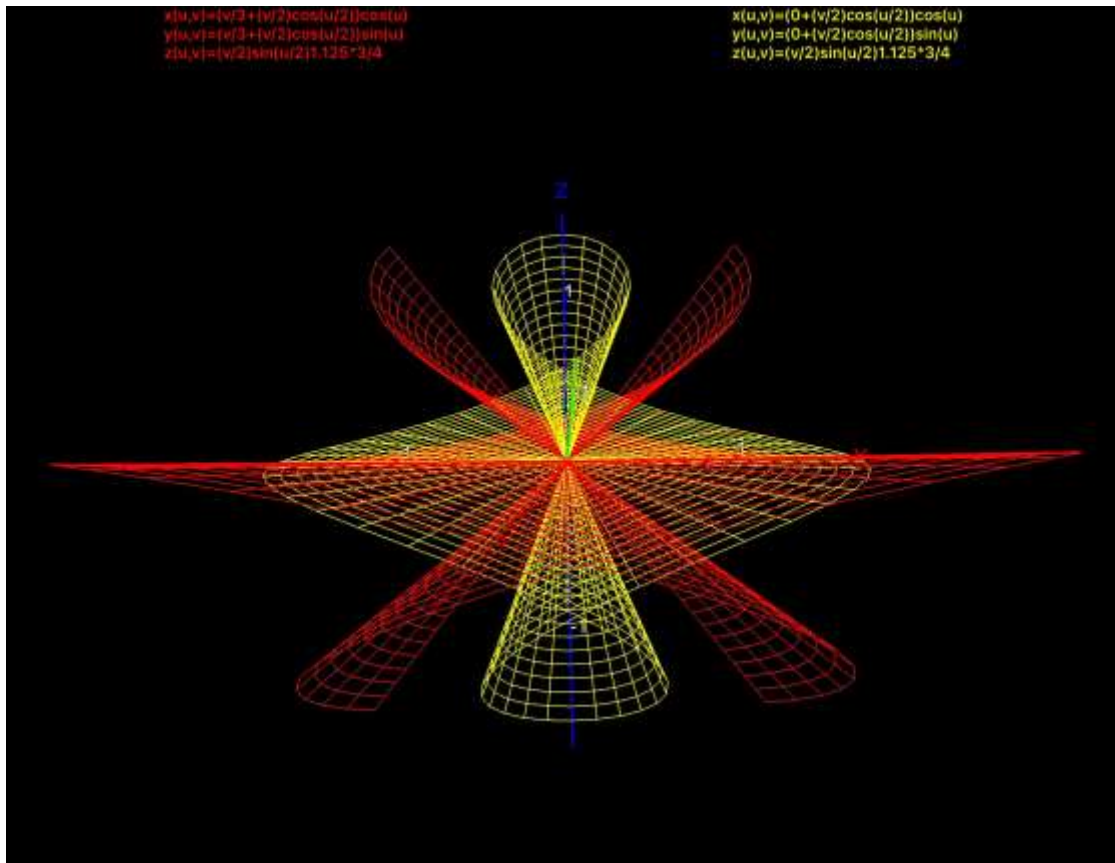
En termes statistiques ou photons hélicidé, tout a sa pleine signification est révélée par les calculs publiés sur la littérature sur la nature de l'antiphoton (3), mais nous semble montrer que, à la fin du temps virtuel, les photons et les anti-photons sont complètement séparés en termes probabiliste (à partir du photon virtuel a une cinquante pour cent de probabilité de se présenter comme photon ou antiphoton. Alors qu'à la fin, le photon se produit seulement en tant que tels, ainsi que l'antiphoton. Ces simulations conduisent à une image de l'univers au début que, dans la vision classique en trois dimensions, avant de devenir toroïde, est la sphère, tout en utilisant la géométrie Moebius, avant de prendre la forme d'un double cône, il est un simple cercle, totalement en deux dimensions (ne pas exister l'axe des énergies).

Cette situation encore une fois à la fin de l'univers, quand il retrouve une sphère, en trois dimensions de vue qui est un cercle dans ce moebiusan.

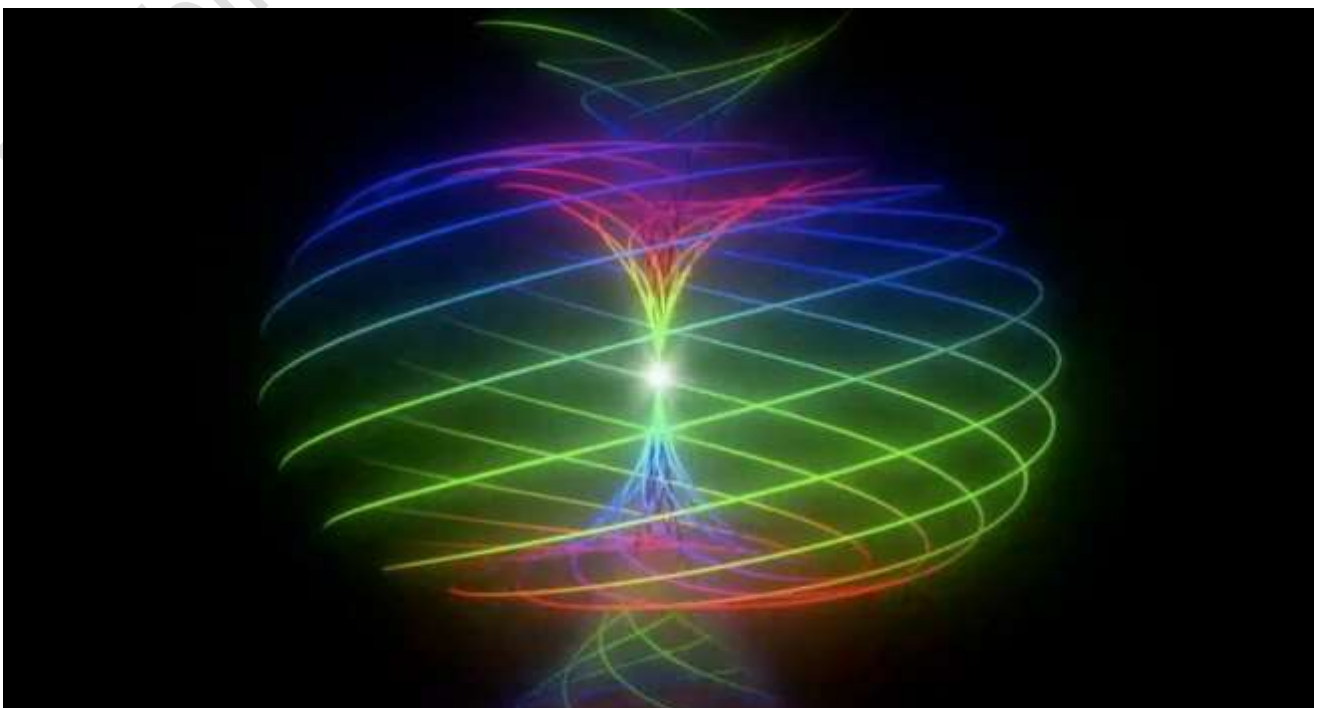
Dans ce contexte, une fois de plus l'univers semble pas d'énergie au début et à la fin, il est l'énergie de l'esprit la possibilité de créer virtuelle, l'extrusion sur un troisième axe et de donner consistance à deux dimensions plates formes archétypales l'espace-plan.

La création géométriquement apparaissent trois phases: une phase où rien est, une deuxième phase dans laquelle le plancher né de l'espace et une troisième phase dans laquelle l'énergie est et elle crée la troisième dimension qui nous apparaît comme matière première. A la fin des trois phases ils vont disparaître dans l'ordre inverse de leur apparition. Une bonne vue sur la façon dont les choses sont maintenant et comment vous pouvez devenir envisager la reconstruction de fil ci-après.





Il convient également de noter que, en réalité, le toroïde est une bande de Möbius. Pour transformer une bande de Moebius en toroïde il suffit de prendre une bande de papier et avant de rejoindre les bords opposés, il construit un tube. Les deux extrêmes du tube, si tordu le long de l'axe du tube et joints, formant un toroïde complètement symétrique où ne pas percevoir la distorsion qui est perçu dans la bande de Moebius, sauf si le tirage au sort "lignes de force" sur le tube originerà le toroïde puis rejoindre les extrémités du toroïde. Mais il est clair si nous analysons le résultat de la paramétrisation du toroïde en introduisant des lignes de force.



D'un point de vue entropique la valeur de la mesure devrait être identique à celui calculé pour le tore dans lequel la zone qui est $4\pi^2\phi^3/2$, et l'entropie aura un quart de cette valeur (4).

Etant donné que la zone de la bande de Moebius est identique à la zone de la bande correspondante dont les extrémités ne sont pas connectés, donc "en face" nous avons ce qui suit:

$$A = 2\pi R \times (\text{area della striscia}^2) = 4\pi R [\pi R^2 / (2)] = 2 \pi^2 R^3$$

con $R = \phi$ (valore Sezione Aurea)

Pour appliquer ces conditions, il est nécessaire que la surface de la bande est $44\pi R^2$, qui, incidemment, correspond à la zone de la sphère qui forme l'univers initial.

Le hypersphère

Il y a une représentation virtuelle supplémentaire de l'univers que les astrophysiciens utilisent parfois.

Ils soutiennent que l'univers virtuel peut être représenté par une hypersphère en quatre tailles (17).

Dans Evidenique compte tenu de tout, au début, l'univers est une sphère, mais a essentiellement 9 énergies dimensions spatio-temporelles, qui sont réduits à trois dimensions si nous travaillons essentiellement avec seulement 3 axes. La vision réduite est nécessaire parce que notre cerveau est incapable de voir plus de 3 dimensions.

De façon plus prosaïque, que notre cerveau capable de voir que le double, il est difficile de voir un spacetime comme un objet unique, accompagné par la variable énergie que nous avons mis, nell'Eviden sur un axe perpendiculaire à l'espace-plan.

Mais vous pouvez penser pour voir s'il est possible d'imaginer l'univers comme la superposition de trois sphères représentant l'espace avec ses trois dimensions, du temps avec ses 3 dimensions et de l'énergie avec autant de directions.

Le ballon est hors du chevauchement des trois premières sphères est une hypersphère aussi appelée 3-sphère (18).

L'analyse de l'univers virtuel décrit comme une hypersphère, il serait bon qu'au début de son existence lorsque la géométrie sphérique n'a pas été déformée, mais la valeur de son entropie serait encore calculable et resterait fixée pour l'ensemble de l'itinéraire "temporelle" l'univers lui-même.

Pour calculer l'entropie de hypersphère en quatre dimensions, nous devons nous tourner vers les mathématiques de *iperoggetti* (17) qui, pour les billes, et il établit des formules appropriées pour identifier les zones et les surfaces pour faire varier nombre n de dimensions utilisées.

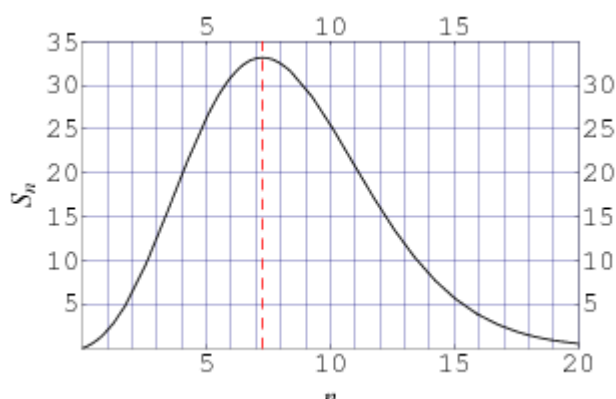
Numero di dimensioni n	Ipervolume $V_n(r)$	Misura ipersuperficiale $S_n(r)$
1	$2r$...
2	πr^2	$2\pi r$
3	$\frac{4}{3}\pi r^3$	$4\pi r^2$
4	$\frac{1}{2}\pi^2 r^4$	$2\pi^2 r^3$
5	$\frac{8}{15}\pi^2 r^5$	$\frac{8}{3}\pi^2 r^4$
6	$\frac{1}{6}\pi^3 r^6$	$\pi^3 r^5$
7	$\frac{16}{105}\pi^3 r^7$	$\frac{16}{15}\pi^3 r^6$
8	$\frac{1}{24}\pi^4 r^8$	$\frac{1}{3}\pi^4 r^7$
9	$\frac{32}{945}\pi^4 r^9$	$\frac{32}{105}\pi^4 r^8$
10	$\frac{1}{120}\pi^5 r^{10}$	$\frac{1}{12}\pi^5 r^9$
11	$\frac{64}{10395}\pi^5 r^{11}$	$\frac{64}{945}\pi^5 r^{10}$
12	$\frac{1}{720}\pi^6 r^{12}$	$\frac{1}{60}\pi^6 r^{11}$

L'analyse des chiffres, il apparaît que l'hypersphère en quatre dimensions, soit une sphère dont la surface représente un volume (qui est, les trois informations variables sans dimension tels que l'espace, le temps et l'énergie), a une superficie égale à $2\pi^2 R^3$ (avec $R = \phi$ dans notre cas).

Cette zone représente nos graines de l'univers et doit être multiplié par 2 pour obtenir la valeur totale de l'entropie, en valeur absolue. Ces rétentions ont la même valeur d'entropie calculée ci-dessus, en utilisant à la fois le toroïde re que la bande de Moebius.

En outre, l'analyse des différentes formules pour les zones de hypersphères plus de taille indique deux aspects intéressants.

Le premier aspect est liée aux valeurs des zones qui suppose un maximum lorsque le nombre n est égal à 7 (avec n valeurs entières).



Un deuxième aspect est lié à l'observation que si je regarde ce qui se passe en 6 tailles, il est à noter que la valeur de la zone de l'hypersphère vaut exactement $\pi^3\phi^5$. Il n'y a pas coefficient de multiplication, comme dans tous les autres cas.

Rappelons que ces coefficients sont des expressions dans l'évidéonique monde de proportions entre les différents axes de l'espace et de l'énergie. Par exemple, le fameux 4/3, qui est située dans le volume d'une sphère en 3 dimensions, dépend du rapport entre la longueur de temps ou l'espace axe divisé la longueur de l'axe des énergies (342/243) et cela ne peut pas être une coïncidence.

Une autre observation est liée à l'utilisation de hypersphère 6 tailles qui représentent les six directions ou dans Evidéon représentent les arbres d'essieu 6. Dans ce contexte, il ne peut pas échapper au fait que la valeur de π et de ϕ , au début de l'univers qui est, 3.12 et 1.64 en conséquence, produire une valeur de zone de l'hypersphère 360. Tous les numéros exactement du monde évidéonique sont degrés.

(<http://mathworld.wolfram.com/Hypersphere.html>).

Le loop

Maintenant, nous pouvons formuler une interprétation simple de l'univers, nous pouvons l'utiliser pour comprendre ce que en manier fractal notre chemin de la conscience.

Si l'univers est construit sous la forme de loop, cela exige que le comportement humain suit sensiblement la géométrie de la bande de Moebius.

Un comportement de le loop semble avoir été intercepté par certains chercheurs qui croient que nos cerveaux font des loop en continu.

Dans le livre "Anneaux ego. Ce qui se trouve au cœur de la conscience?" (2007), Douglas Hofstadter (19) a exprimé sa conception du système esprit-cerveau avec l'appel initial et souvent à la métaphore et de l'analogie, qui permet même un lecteur non-expert pour être en mesure de comprendre son modèle de de la conscience.

Il fait valoir qu'un chemin de conscience fournit à la fin d'une auto observation d'eux-mêmes: mais comme celui que vous regardez à l'extérieur vous, est nul autre que une image de vous-même, vous trouvez que vous observez que vous-même. Le problème se pose donc, car vous ne pouvez pas apprendre quoi que ce soit à partir de votre image miroir, à savoir le plus, parce que si vous ne disposez pas de cette information que vous recherchez, il ne trouvera nulle part ailleurs, parce que l'autre vous êtes toujours vous-même.

L'auteur appelle à une démonstration de cette thèse est le principe d'incertitude de Heisenberg que l'indécidabilité du théorème de Gödel (2.3).

Donc, l'homme d'aller à la recherche d'elle-même serait en cage et enfermés dans un loop mentale que dans l'univers manquant entièrement libre arbitre, ne pourrait jamais atteindre sa véritable identité coscenziale

À cet égard Hofstadter affirme que: «*La question de la hiérarchie dans le cerveau identifie ce que nous aimerions savoir sur nous-mêmes, ou plus d'une cible, de notre auto. Qu'est-ce qui se passait vraiment cette belle journée dans ce beau cerveau quand, apparemment, quelque chose qui se dit «je» elle-même a fait quelque chose qui est appelé «décider», après quoi une annexe a articulé de manière fluide déplacer et un livre, il se trouve là où il avait été seulement quelques secondes avant? ? Il avait vraiment quelque chose à laquelle vous pouvez vous référer à lui comme «je» qui était «envoi de chemin et que» quelque chose de différentes structures physiques du cerveau, avec le résultat d'envoyer le long des fibres nerveuses messages soigneusement coordonnées et de se déplacer en conséquence épaule, du coude, du poignet et des doigts dans un schéma complexe qui a remis le livre*

où il était à l'origine ou, au contraire, il n'y avait que des myriades de processus physiques microscopiques (collisions mécanique quantique entre les électrons, les photons, les gluons, les quarks, et ainsi de suite) qui se passait dans la région restreinte du continuum espace-temps que le poète Edson a appelé une «ampoule défailante»? Les rêves et les soupirs, les espoirs et les souffrances, des idées et des croyances, des intérêts et des incertitudes, l'engouement et la jalousie, des souvenirs et des ambitions, des épisodes de nostalgie et d'empathie vagues, élancements de remords et des étincelles de génie peuvent avoir un rôle dans le monde des objets physiques? Ils ont ces abstractions pures de pouvoirs causaux? Ils peuvent envoyer et les choses fro qui ont une masse, ou ne sont que des fictions sans pouvoir? Une vague, immatériel Je me couchai la loi peut le béton des objets physiques tels que les électrons et les muscles? La question est cruciale, car elle implique directement une autre question, à savoir «L'être humain est un automate biologique entièrement déterminé par des lois physiques?» D'où suit que la conscience et ce que nous appelons "je" est rien, mais une illusion causé beaucoup probablement des mécanismes de survie de l'évolution, mais sans aucune réalité physique et bio-chimie. »

<https://youlogosblog.wordpress.com/2015/03/07/la-coscienza-come-loop-auto-osservativo-secondo-douglas-hofstadter/>

Cet auteur évidemment très mécaniste à la tradition familiale, mais cela ne prend pas les nouvelles orientations de la physique moderne, y compris que le principe d'incertitude semble effectivement pas exister (3).

Ensuite, nous devons tenir compte du fait que nous avons amplement démontré ce qui existe dans l'univers créé le système pour contourner l'indécidabilité de Gödel de conscience posant un univers unique et symétrique que, pour éviter l'auto, est divisé en deux consciences, des images en miroir de chaque de l'autre, qui autodécident entre eux, toujours en sachant que l'on est à l'opposé de l'autre, à ce moment, mais que, comme la géométrie de la bande de Moebius est déterminée.

Il n'est pas nécessaire de savoir lequel des deux actions est qui il est. Il suffit de savoir que l'autre est à l'opposé de la première, et je sais que ce contraste est tout à fait évident. Aussi savent juste que les deux consciences sont formées à partir d'un indécidable conscience, le principe selon lequel l'autoindécidabilité n'est pas, est tombé.

Si quoi que ce soit, le témoignage de cet auteur et son point de vue dénoncent l'incapacité consciente de voir au-delà. En d'autres termes, étant donné que chacun de nous est le créateur de son univers virtuel, si vous ne disposez pas de connaissances que les créateurs que nous pouvons faire est la conscience d'être créé, et, de ce point de conscience nous ne bouge plus. On se rend compte qu'il n'y a pas l'incertitude que si nous comprenons que nous sommes les créateurs, sinon il sera toujours en face de nous comme un mur impénétrable. Alors qu'est-ce qui se passe quand nous avons un problème que nous ne pouvons pas résoudre ou qui croient qu'ils ne peuvent pas résoudre? Nous appliquons mentalement le Hofstadter loop.

Cet auteur a raison quand il dit que l'autre est tout simplement notre point d'observation de soi, mais il y a un «mais». Il est vrai que je ne peux pas demander à un autre pour me aider à résoudre mon problème de conscience parce que l'autre est toujours moi et si je ne sais pas ne sera même pas l'autre.

Et l'intéressant de noter que tout cela a été abondamment mis en évidence dans les instructions pour l'obtention d'un *Triade Color Test Dinamico Flash* (13) et il est intéressant de noter que, si quelqu'un demande à un autre quelque chose, il est essentiel de comprendre qu'il croit pas de posséder quelque chose qui va demander à un autre. Souligne donc un manque de quelque chose «croit» pas «propriétaire». Vous constaterez que l'autre croient non seulement inconsciemment, qu'il n'a pas la chose nécessaire, mais croient aussi que quelqu'un veut le prendre à lui.

Si nous faisons un exemple simple, nous découvrons donc que le besoin de recevoir de l'amour de l'autre est un «besoin» qui «besoin» en fait des masques la nécessité pour s'aiment. Quand je veux que l'autre aime moi, il ne fera jamais parce qu'étant moi-même et

avoir ma propre conscience, dans lequel l'interaction a lieu le miroir, ne me donnera pas une chose que je me ne pense pas avoir en effet: il se sentira obligé de donner inconsciemment, contre sa volonté, quelque chose de lui-même aura grand besoin.

Le loop est complet Le loop doit d'abord être résolu avec la connaissance d'être en mesure de résoudre. Après l'analyse du problème, il se réduit à comprendre que l'autre ne sera jamais me aimer parce que je ne peux aimer moi seul.

Dans l'instant, je comprends cela, mon besoin d'amour, ou toute autre chose, il disparaît. Je ne demande plus à l'autre quelque chose que je ne sais pas parce que de ce moment d' "être" l'Love et non pas «posséder» l'amour. L'autre entendront notre changement sans le savoir, comme un changement approprié et ne se sentent pas fraudé plus de déjà peu d'amour qui a donné à lui-même et fera baisser les barrières de l'ignorance. La conclusion est que personne ne peut aimer les autres si vous le faites pas seulement lui-même.

Donc, il ne fait aucun sens de donner ou de recevoir de l'amour parce que cela signifie qu'il ne comprenait pas ce que la non-dualité et la notion de non-séparation.

En fin de l'amour vous êtes ne donnez pas.

Voilà pourquoi la plupart veulent être aimé et non pas les gens vous aime.

Cet exemple nous conduit à généraliser et à faire face à la sortie de le loop de manière efficace. Nous analysons comment avons-nous sortir de notre loop d'amour.

Nous avons compris ce qui se passait et, pour un moment, nous nous sommes souvenus et revécu le moment où nous avons besoin d'être pris en compte par le partenaire.

Examinons en détail les étapes de le loop.

Si l'on considère la nécessité comme une maladie et si l'on considère la maladie une expression de la dualité ici est qu'il apparaît comme un moment de non conscience. Donc, si vous commencez à partir d'une situation de la santé, vous tombez malade et cela signifie que nous nous demandons de comprendre quelque chose qui est de la même maladie.

Le remède est de comprendre les causes de la maladie et de les résoudre. Le malade, s'il décide de guérir, cherchera une solution et, si vous comprenez que, pour guérir, doit acquérir la conscience de soi, va mettre en place une stratégie appropriée.

À ce stade, vous pouvez choisir de ne pas se souvenir de ce qu'il a créé son propre problème qui décide de ne pas guérir, mais de prendre conscience de l'importance de leur maladie. Inévitablement, sa conscience relèvera de suivre le loop et revenir à avoir la maladie parce qu'il peut décider dans un tour de carrousel suivant de changer de stratégie.

Tant que le sujet ne décide pas de revivre le moment de son initiation à la maladie, de reconnaître ce qui est pas harmonieux et corriger restera malade.

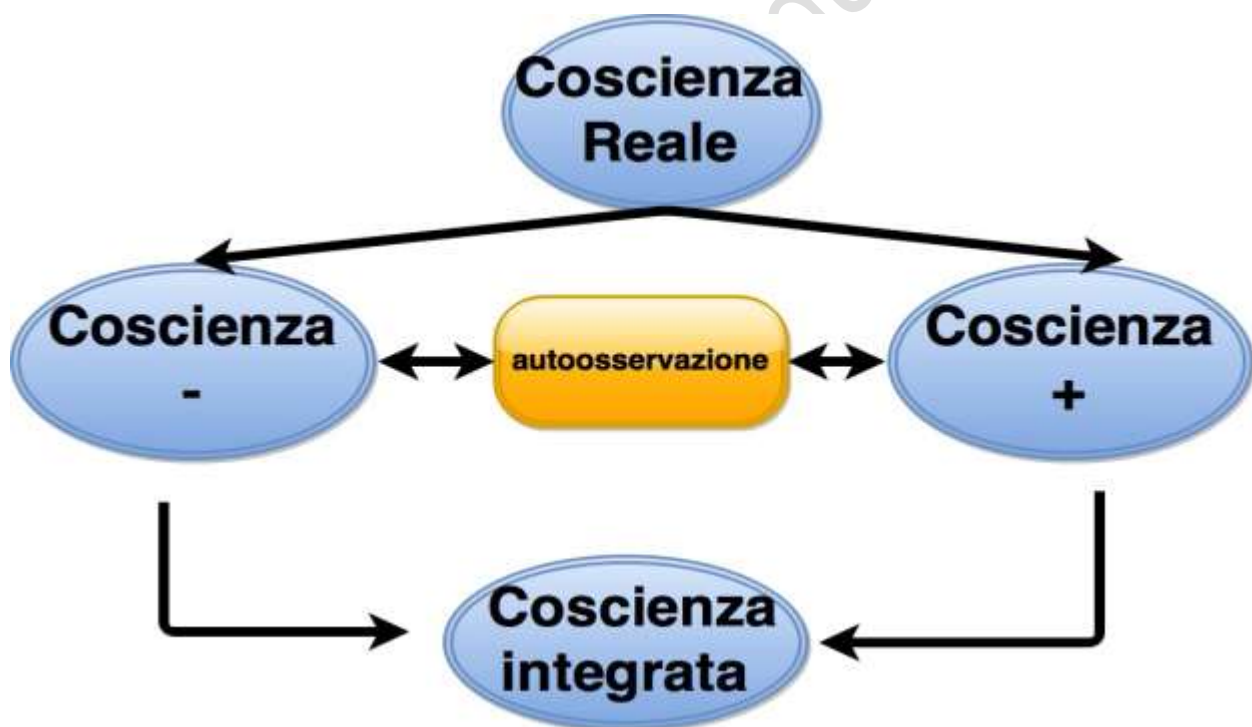
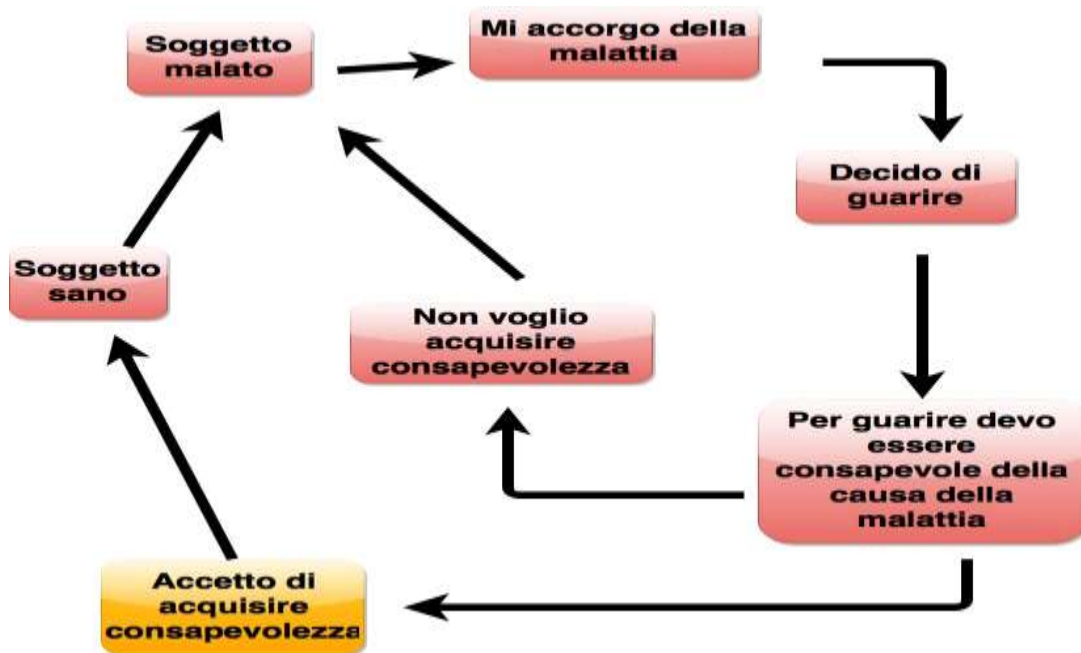
Par exemple, tous ceux qui prétendent être incapables de faire le TCTDF sont dans le loop, comme tous ceux qui vont chez le médecin parce qu'ils les guérir.

Le médecin le plus peut apprendre à guérir, mais ne guérit pas parce que la guérison est liée à la connaissance que tout le monde doit suivre: un voyage de sa propre conscience (conscience de soi) et ne pas utiliser la conscience des autres parce que cela ne marchera jamais.

L'auto-observation dans la bande de Moebius

En termes géométriques le processus de auto observation doit être comprise dans ses mécanismes fondamentaux.

On peut en effet se demander quel est l'observation de soi s'il semble que ne conduit pas à quoi que ce soit selon la version de Hofstadter.



Donc, nous analysons le graphique ci-dessus:

La conscience royale est divisée en deux sous-conscience notée par le signe moins et plus, en tant que symboles de mise en miroir.

L'auto-observation entre les deux consciences nous permet de comprendre et de réunir les 2 parties dans la conscience intégrée qui donnent ensuite lieu à le «monde heureux.»

Voilà pourquoi chacun de nous voit l'autre son contraire, mais se voit. Il ne voit pas ce qui est à l'opposé, mais voit ce qu'il est lui-même, de même déformé comme nous le verrons plus tard.

Mettez tout simplement ce qui ressemble à notre ennemi est pas, comme certains pourraient le penser, notre face: si nous sommes bien qu'il est mauvais. Dans la pratique, nous nous

voyons dans l'autre et, si l'autre semble mal ici que nous nous croyons être mauvais, mais seulement inconsciemment. Quand la conscience est divisée en 2 sous miroir de conscience, il faut se rappeler qu'ils peuvent refléter des règles géométriques précises.

En d'autres termes, une conscience faite de photons alterne dans un miroir de matériau et une conscience de antiphotons alterne dans un miroir d'antimatière.

Comme le montre la représentation graphique ci-dessous, la conscience positive ne voit pas dans le miroir que son homologue négatif, mais voit son image miroir, comme le fait la conscience caractérisé par le signe moins

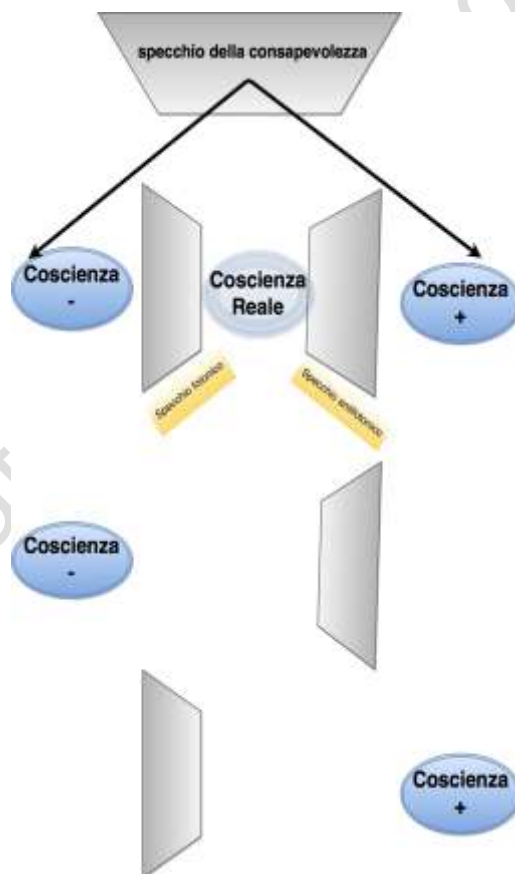
Voilà pourquoi chacun de nous voit l'autre son contraire, mais se voit. Il ne voit pas ce qui est à l'opposé, mais voit ce qu'il est lui-même, de même déformé comme nous le verrons plus tard.

Mettez tout simplement ce qui ressemble à notre ennemi est pas, comme certains pourraient le penser, notre face: si nous sommes bien qu'il est mauvais. Dans la pratique, nous nous voyons dans l'autre et, si l'autre semble mal ici que nous nous croyons être mauvais, mais seulement inconsciemment.

Comprendre qu'il n'y a pas bien et le mal a l'effet miraculeux se permettre de rompre la symétrie des miroirs et de voir au-delà du miroir sans séparation.

Il nous permet de voir que, au-delà du miroir, photonique ou antiphotonique, notre "arrière" et de découvrir, que «contraire, » nous sommes en fait la partie de nous qui jusque-là ne pouvait pas voir.

A ce moment la conscience avec le signe moins et celui avec le signe plus ils savent de



Autoo-observer. Il est plus que juste un miroir qui imite nos actions, mais de " autre nous », du « nous » que nous avons tort regardé dans le miroir et non pas au-delà, dans notre image

miroir mais en réalité était derrière de celui-ci, caché par la conscience de soi symétrique géométrique.

La redécouverte de la part de lui-même qui a vous manqué est l'acte final.

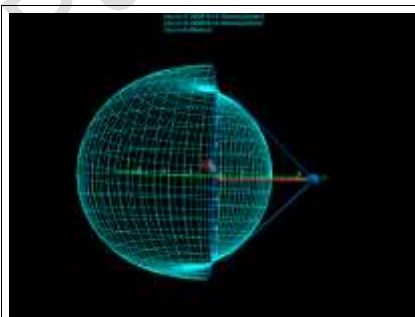
Le tunnel, le tube du toroïde, ou le seul côté de la bande de Moebius représentaient un voyage cyclique où les consciences courent à la recherche de l'autre réalisation qui est de l'autre côté.

Il est clair que l'autre ne seront jamais atteints à moins que nous pouvons directement voir au-delà du miroir de la virtualité, d'observer que, par le miroir qui est l'équilibre de base et de trouver que vous vous poursuivez.

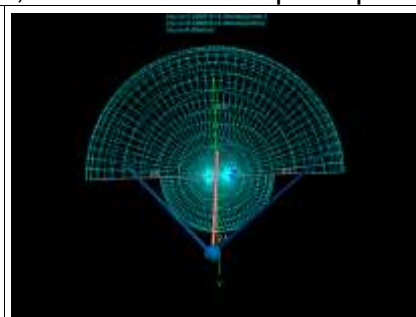


La perception toroïdal de l'univers toroïdal.

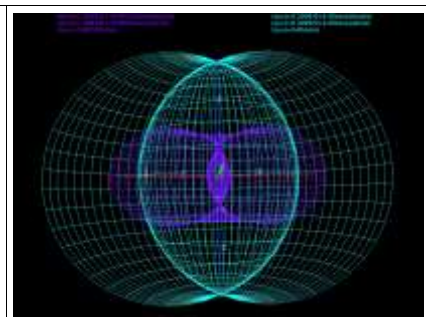
Dans l'intérieur de l'univers toroïdal, nous avons une vision déformée de trois variables de l'espace, du temps et de l'énergie. Admettant être placé dans le tube du toroïde et de se tourner vers le centre de celui-ci, nous aurions les perceptions inconscientes suivantes:



Visione di lato



Visione dall'alto



Visione di fronte

Cela signifie par exemple que par l'analyse de la vue de côté nous nous rendons compte que les positions haute et basse archétypales, bonnes et mauvaises, chaudes et froides, et sont donc en tête, mais sommes perçus d'avance sur nous. Quand on en fait noterons une de ces positions archétypales notre bras, la main et le doigt, pointant vers l'avant à l'avant en haut et en bas. Dans ce contexte, il serait possible de montrer que la ligne du temps (gauche / droite) nous apparaît une ligne, (regarder avant), mais la structure actuelle du toroïde ne nous permet pas d'avoir une idée correcte de la «distance» que les événements du passé, l'avenir et le présent lui-même, produisent en notre cerveau.

La partie centrale du toroïde, qui nous ne permet pas de voir au-delà, nous fournit, miroir, une image de nous qui semble plus proche du centre, mais qui se fane à gauche et à droite, symbolisant le fait que nous sommes plus egoically présent dans l'esprit comme une idée de notre identité mais nous confus au sujet de qui nous étions et qui nous serons: ou, en plus analysant la situation dans le haut et le bas (énergie) est pas clair pour ce que nous faisons (basse) et ce que nous pensons (élevé).

Les souvenirs nous apparaissent pas sur une ligne de temps (ligne de temps), mais sur une courbe qui tend d'abord à se distancer de nous; d'un côté de cette ligne avec ses événements est caché et nous apparaît plutôt une série d'événements qui viennent à nous vite jusqu'à présent. Regardant vers la droite, vers l'avenir, elle est ici que la ligne aura lieu en contraste avec le passé, en miroir, par rapport à un miroir placé verticalement et qui coupe notre observation divisant en gauche (passé) et le droit (futur). Cela signifie que nous avons un trou temporel dans nos mémoires. Ce trou est situé entre le début de nos mémoires et le courant présent et représente une période ou moins longue, où les souvenirs de nos vies ne sont pas perçues correctement.

Il est également clair que, quand il atteint la conscience de soi complète, même le toroïde devient sphère et nous nous plaçons au centre de celui-ci afin de percevoir tous les événements dans l'espace-temps, tous à égale distance de nous. La distance qui est entre nous et la projection de l'événement sur la surface intérieure du toroïde, est la connaissance que nous avons de l'événement et que lorsque tous les événements auront la même conscience que nous serons parfaitement intégrés et le toroïde ne sera plus un tel mais il sera à nouveau une sphère dont nous occupons le centre (équidistance). En ce qui augmente la prise de conscience protubérance centrale du toroïde fondu enchaîné qui nous permet de regarder en arrière, qui est, du côté opposé.

A ce moment, nous ne voyons pas plus de l'image de nous-mêmes réfléchi dans le corps central du toroïde : une image, comme vous le notez, déformé la forme de la virtualité, mais nous découvrons notre véritable moi, au-delà du miroir photonique, qui s'évanouit. A ce moment, nous comprenons que ce que nous pensions être à travers l'image extérieure de l'autre, cachait une image, plus profondément caché dans le miroir.

En d'autres termes, comme nous l'avons jusqu'à présent affirmé, l'autre est un miroir de nous-mêmes, et nous pouvons l'utiliser seulement pour nous comprendre ce que nous ne pouvons pas voir à l'intérieur de nous, mais nous ne pouvons pas demander à notre miroir quelque chose que nous ne le faisons pas parce que nous lui-même pas le possède. Mais en regardant bien notre miroir remarquerez que derrière cette image se cache notre véritable cible.

L'image derrière l'image photonique est que les anti photonique de nous-mêmes, ce que nous ne singes en dehors de nous, mais qui est l'autre partie de la conscience dont nous avons perdu conscience quand nous nous sommes séparés en deux consciences et dans le mythe représente nos doubles (20).

"Freud reprend le motif de le Double attribuant le caractère sosie étrange qui est devenu un épouvantail ainsi que les dieux, après la chute de leur religion, qui se sont transformés en démons Le même auteur identifie deux dynamiques typiques du jeu de réflexions: la régression développementale à des moments où ils ne sont pas encore clairement tracé les frontières entre soi et l'autre, entre le monde intérieur et extérieur et le retour involontaire et la répétition involontaire de situations déjà connu (ou la compulsion de répétition, le loop)

Mais répéter ce que? Comme écrit dans «le narcissisme» (1914), Freud souligne que «L'homme a été incapable de donner une satisfaction dont il a bénéficié dans le passé. Il ne veut pas être privé de la perfection narcissique son enfance, et il n'a pas été en mesure de garder cette perfection dans les années de développement, il essaie de le récupérer dans la nouvelle forme d'un idéal du moi.

Ce qu'il projette devant lui comme son idéal est le substitut du narcissisme perdu de l'enfance, de l'époque, à savoir, dans laquelle il était lui-même leur idéal ". Alors le sentiment de l'étrange (son double) provient d'événements douloureux sous réserve de révocation si tel est le «caractère secret de l'étrange", alors nous comprenons pourquoi le mot heimlich comprennent des significations qui vont jusqu'à son contraire: l'élément étrange est ni nouveau ni étrange, mais il est quelque chose de familier à la vie psychique depuis l'enfance, quelque chose se isolé de cela à cause du processus d'élimination.

Double est donc pas un miroir de la scission de l'ego, mais le reste d'un temps psycho-mythologique dans lequel il pourrait être un «ami», où régnait l' «omnipotence des pensées », «La réalisation soudaine des désirs», pour les processus que nous avons effectivement cessé de croire. Le heimlich-unheimlich se pose chaque fois que notre test de la réalité est contestée par les anciennes croyances que nous avons pensé dépassé; dans le cas du double, à l'image duquel il est possible de se reconnaître, le dilemme reste de savoir si la même image contemporain est la même ou , une autre, qui apparaît avant est fantastiques ou réelle.

(<http://psicologia.tesionline.it/psicologia/article.jsp?id=27842>)

Nous savons maintenant quel genre de relation que nous avons avec notre Double. Il y a deux niveaux de Double: la première est notre image miroir est pas reconnu dans le '«autre» et le second niveau est celui d'un véritable Double caché derrière l'image miroir du premier. Le vraie Double est donc derrière et est le dernier obstacle à la tromperie incoscenziale de l'homme. Découvrez la deuxième Double cela signifie se connaître enfin et n'a plus besoin de l'autre parce que la fusion des autres et soi-même devient complète.

Donc, nous regardons au-delà de l'Autre et nous retrouverons nous-mêmes Vrai et reconnaître le contraire de nous comprendre qu'il n'y a pas opposés.

D'où vient l'amour dans tout cela?

Nulle part puisque la seule possibilité restante pour croire à l'existence de l'amour est de penser qu'il est nous-mêmes. Telle est la seule chose qui existe. L'amour, est donc pas quelque chose qui est fait, mais il est une manifestation unique de soi-même, le seul événement existant,

Donc le verbe à l'amour n'a pas de sens, car il ne se fait pas, mais il est.

Vous, même lorsque vous savez que vous êtes, mais si vous savez que vous êtes l'amour conscient. Les dégâts, qui sont cependant qu'apparente, les crée l'amour incoscient.

Le loop primordial et ses raisons d'être

Quand une personne a des problèmes à résoudre, qui est son propre problème, voici le loop primordiale devient manifeste. Le loop est le primitive qui a subi la prise de conscience instantanée de sa séparation en 2 parties miroir optique. La conscience instantanée est divisée, les 2 parties de celui-ci sont observées et se demandent ce qui est arrivé. De cette séparation est la nécessité de comprendre la séparation elle-même.

Les 2 parties de conscience ne comprennent que dans la séparation existe la compréhension de l'unité et, si d'une part, il doit faire l'expérience de la division, il fait aussi clair que l'objectif ultime doit être la réunification des parties. Ceci est comment deux impulsions distinctes et opposées. La première séparation produit de nécessité, et le second produit le regroupement pour la conclusion de l'expérience.

Donc, la conscience serait la réunification, mais il sait qu'il ne peut pas le faire parce qu'il doit terminer l'expérience. Si, en fait, les 2 parties se réunissent, ils savent qu'ils ne finissent pas l'expérience à laquelle ils ont trouvé eux-mêmes divisés.

Symbolique, archétypale et fractaliquement cette expérience est revécu par chacun de nous dans l'acte de leur propre problème. Nous savons que de guérir de notre état disharmonieux (maladie) besoin de comprendre la cause qui a conduit à la discorde, mais il correspond toujours disharmonie à un état de séparation.

Disharmonie Gagner signifie unifier où l'unification, dans un sens général, comprend la compréhension des choses. Réunissez dans la compréhension des parties des Soi veit dire renoncer l'expérience, le même dont chacun est une partie intégrante, générant la peur de se terminer la finition de la marque qui est l'Etre, Manifester eux-mêmes.

Par conséquent, la réponse à la séparation, d'une part, il est nécessaire de comprendre que nous sommes, mais d'autre part est une source de crainte pour terminer l'apprentissage et avec elle la nécessité de mettre fin à l'existence. D'autre part, la peur de vivre consciemment la séparation de comprendre sa vraie nature, nous fait mettre hors de l'expérience de la guérison à des moments indéterminés.

Dans sa connaissance personnelle du processus d'acquisition, l'individu porte inconsciemment mais fractaliquement, le même chemin de la Conscience. Il sent qu'il a à comprendre qui il est et de comprendre qu'il ne peut pas rester unique, doit auto-être observée, ce qui peut mettre en œuvre tout simplement se dédoubler.

Alors il perd la conscience de soi et de savoir qu'il si se renuifie il ne peut plus se auto-observer mais il sait que si il reste divisée ne sera jamais conscients de soi.

L'instant où l'individu se rend compte que derrière le miroir de lui-même, il y a l'autre, qui est son vrai double et concentre son attention lors du dévoilement de lui-même en faisant des recherches ce vrai double, il découvre capacité de «se voir».

Dans l'instant il perçoit qu'il ressent en lui-même pour être simultanément 2, mais l'autre soi n'a pas en soi imite reflètent son existence.

Il est l'autre soi avec un miroir conscience.

Ils ont tous deux la conscience de soi ne se reflète pas dans l'autre, mais savent qu'ils sont intimement *enchevêtrés* les uns aux autres. Dans l'instant le voile du miroir tombe et garder l'autre partie de vous, vous découvrez qu'il n'y a rien à voir. Un rien qui est comprise comme l'ensemble, un rien qui tout cela vous donne un moment infini de perte, de comprendre que vous cherchez à vous que rien, vous aussi en même temps l'impression être tout..

La sensation de perte est le même que celui qui a essayé la Conscience quand vous êtes divisés et il est le même que la preuve lors de sa réunion.

Telle est la véritable essence de le Double. Vous avez besoin pour cela d'observer auto dédoubler et à ce moment vous savez que vous pouvez comprendre qui vous êtes seulement si vous restez divisés, mais au moment où vous vous rendez compte que votre objectif est de revenir à être qui vous êtes, vous savez aussi que vous avez à perdre en perdant conscience de le double pour revenir à l'être indéfiniment, mais vraiment unique.

Psychanalytiquement parlant cela est, à notre avis, la vraie raison pourquoi les individus choisissent la longue route et non le court (également appelé chemin heureux). Le mécanisme atavique qui démarre automatiquement lorsque vous demandez à une personne, pourquoi ne peut pas guérir même le vouloir est parce que le sujet répondra à qui veut guérir, mais ne veulent pas d'acquérir l'expérience de la guérison

Le loop de conscience est géométriquement bien construit et décrit par la géométrie toroïdale. Chacun de nous, à observer l'intérieur du toroïde voir le centre de celui-ci (voir ci-dessus) et voit la structure du oroïd en face de lui, en notant qu'une partie du toroïd donnée par la superposition de deux consciences, ce qui fausse l'image un miroir convexe. La connaissance qu'il ya une autre virtualité derrière ce miroir convexe qui est représenté sur l'autre côté "où vous êtes maintenant" du toroïde vous permet de voir plus (conscient) et découvrir qu'au-delà, il n'y a tout simplement rien qui est votre véritable image.

Au-delà des mots que nous sommes conscients jamais bien exprimer la signification des sensations, nous obtenons seulement une chance de comprendre ces concepts et cette possibilité est donnée par l'expérience de se sentir double et un ensemble. Pour trouver cette expérience en elle-même doit être recherchée, car il arrive rarement inconsciemment seul,

comme un moment impromptu de l'illumination. Il, pour ceux qui ne l'occasion de moments illuminati aléatoires doit être produit causalement. Seulement alors que ma description aura une signification cohérente pour les autres parties de la chose Tout.

Les champs morphiques et la structure toroïdale de l'univers.

Rupert Sheldrake est un biologiste de renommée internationale qui a créé une théorie appelée les champs morphiques, qui prévoient que l'univers a un type virtuel et holographique holonique structure. Les champs dits morphiques seraient une série de domaines d'interaction entre les différents points d'espace-temps de l'univers qui, étant non-local, il permet d'obtenir des informations à partir des points de mesures qui semblent même très loin les uns des autres, mais qui, en fait, seraient reliés.

Les interactions entre les points de différents lieux seraient possibles à travers les champs morphiques, une sorte de bio-résonance qui permettrait à un observateur de «sentir» les effets d'un autre observateur sensiblement et secrètement enchevêtré.

Alors que les travaux de Sheldrake sont reflétés et pris en charge dans la physique de Bohm, ils ont suscité des critiques de la communauté scientifique qui, souvent, a également refusé de publier les travaux de Sheldrake.

Ben Steigmann (21) fait un bilan critique intéressante sur les partisans et les détracteurs des théories de Sheldrake à partir de laquelle vous pouvez facilement comprendre que si un côté critique sont sensiblement liée à l'absence d'une véritable théorie qui permet de démontrer les effets Sheldrake fournies par les champs morphogénétiques, d'autre part, ces champs expliquerait beaucoup de choses que la physique et la biologie moderne ne peuvent pas expliquer. Le refus d'une théorie a priori des champs morphogénétiques est plus liée au refus par le scientifique, d'admettre leur existence parce que ce serait détruire un certain nombre de dogme historique.

L'univers virtuel est en fait lié à la théorie de Bohm hologramme qui à son tour serait une conséquence directe de l'absence des Dieux. Par-dessus tout, la lecture des théories de Sheldrake vous réalisez que vous parle implicitement de l'anti entropie, ce qui conduit inévitablement à nouveau la possibilité d'expliquer tout avec anti-photon.

Comme Sheldrake aussi Ervin Laszlo, le philosophe hongrois, la philosophie de l'expert scientifique est considéré comme le fondateur de la théorie des systèmes, a publié près de 75 livres traduits en 19 langues et plus de 400 publications scientifiques a contre lui deux nominations pour le prix Nobel est parmi les les partisans de la théorie de Sheldrake.

Le fait que, jusqu'à présent, a fait défaut une véritable théorie des champs morphiques ne veut pas dire, cependant, qu'ils n'existent pas. La science moderne est souvent considérée comme un phénomène réel que s'il y a une formule décrivant le phénomène. En l'absence de la formule le phénomène ne soit pas considéré d'exister même si elle est sous les yeux de l'enquêteur sur une base quotidienne car il sur une base quotidienne, aura tendance à ne pas vouloir considérer.

L'un des effets marquants de l'existence de champs morphiques est la théorie du centième singe (22), qui prévoit que, si un être vivant prend conscience d'un phénomène tout à ce moment-là inconnu du reste de l'univers, il deviendra accessible à l'ensemble ' vivant univers, et il y a des êtres vivants qui, à partir de ce moment-là, connaissent ce phénomène, même si elles ont jamais connu.

Notez comment wikipedia se hâtent de faire valoir que ce phénomène légendaire est inexistant mais le wikipedia de repos est prompt à vanter les qualités de Laszlo comme pianiste ou ceux de Sheldrake comme un écrivain tout en essayant de contourner l'information qui pourrait amener le lecteur à envisager sérieusement le phénomène comme un phénomène scientifiquement qu'il peut arriver.

En outre encyclopédie wikipedia électronique prétend que Bohm fondamentalement nous pouvons le faire sans, ainsi que des théories de Erickson sur l'hypnose ou Pribram comme un neurophysiologiste, un partisan du holographique virtuel.

La difficulté mathématiser la description des champs morphiques continue d'être le principal instrument sur le champ de bataille des scientifiques en disant que «si quelque chose ne peut pas être décrit", alors il n'est pas.

L'univers évident au lieu réussit d'arranger les choses. Nous prenons comme point de départ les théories du Dr Massimo Citro qui est certainement le principal expert en Italie en matière de recherche sur le transfert de Fréquence Pharmacologique (TFF).

En d'autres termes, il vient de prendre un médicament, lui bombarder avec des fréquences appropriées, record (écouter) les fréquences d'émission de la solution contenant le médicament et avec eux, bombarder une solution d'eau pure. La solution d'eau pure assume les caractéristiques du médicament tout en ne contenant pas et, si elle est administrée au patient, il produira les mêmes effets.

Ce phénomène permet donc d'être traité en prenant de l'eau distillée à l'intérieur de l'information sur le médicament.

Les résultats semblent être presque toujours jouable mais ce «presque» qui est pris par la science orthodoxe comme un manque de reproductibilité. Encore une fois, l'absence d'une véritable théorie descriptive du phénomène (25b) est exploitée pour faire valoir qu'il n'y a pas le phénomène (22). Mais comment expliquer alors que les patients des symptômes de sevrage de la drogue, ne montrent pas les symptômes de la crise si elles sont injectées dans la veine d'une solution d'eau distillée qui a subi l'empreinte du médicament dopage?

Le champ toroïdal

En effet, il semble que l'explication de ce phénomène intéressant est déjà écrit dans les ouvrages scientifiques des experts de biophysique, mais personne n'a remarqué qu'il a déjà écrit. Quel est en fait Massimo Citro quand rayonne une onde avec un médicament?.

Il reçoit une empreinte.

Mais quel genre d'impression? L'empreinte de l'information. Nous rappelons ici que les informations d'un point de vue entropique, est rien si pas quelque chose qui est lié à la surface de ce que nous mesurons. Non seulement la mesure de la surface de l'objet, que nous mesurons, à contenir les données sur l'entropie et donc aussi sur l'information, mais il est la forme de la surface elle-même. Bohm fait valoir que le champ produit par une particule subatomique a une information, mais ce domaine est une véritable vague, et que la forme est en corrélation avec l'énergie du système et non son ampleur.

Tout a déjà été largement rapporté par les articles scientifiques publiés au cours de la dernière décennie. Nous sommes donc confrontés à deux paramètres importants. Si je veux passer des informations d'un côté à l'autre, je dois faire un moule de la surface de l'objet qui contient cette information et reproduire ce moule dans une autre zone de l'espace-temps. La forme de la surface et son amplitude, seront les paramètres dont je vais devoir essayer de prendre possession.

Ce qui est plus important que la forme et non le montant réel de la surface, de transmettre les informations à être meilleur ou la même information, il était roulement définitivement clair à l'esprit que la recherche dans le domaine de la dilution du médicament qui a pris en compte le fait qu'un médicament pourrait être super-dilué dans une solution appropriée dynamisée parce que l'effet était également présent. Qu'est-ce qu'il représente dans ce contexte, la dynamique du processus?

Les médecins homéopathes, qui sont familiers avec cette procédure, ils ne l'ont pas, de dire la vérité, à l'esprit, la vraie raison de la dynamique pour être efficace. La dilution du médicament est efficace seulement si, avec un rituel bizarre, donner des coups violents à la solution. Ce processus est appelé Dynamisation mais correspond en fait à prendre un moulage de la surface du médicament. En d'autres termes, dans la solution aqueuse utilisée, les molécules d'eau qui sont vraiment mobiles, ils ont la particularité d'être soumis au passage de l'information de l'une de la molécule de médicament contenue dans la solution, puisque,

bosses, constituent une sorte de claquement des vagues à la surface de médicament produirait le pochoir elle-même sur des structures de molécules de solvant.

L'eau aurait la structure capable de conserver suffisamment longtemps le souvenir de ces chocs et qui est l'information que le médicament contient.

Dans ce cas également la page de wikipedia risibles ne signale pas la littérature scientifique qui concerne la découverte hypothétique de ce phénomène, publié illo tempore sur la prestigieuse J. Analytical Chem., Mais persiste plutôt dans des rapports tout ce qui semble montrer qu'il n'y a pas le phénomène.

Les scientifiques tels que Giuliano Preparations et Emilio Del Giudice, comme Masaru Emoto soutiennent que le phénomène de la mémoire de l'eau a toutes les caractéristiques pour être bien décrits par la physique moderne (24).

Mais nous voyons comment la technique de la TFF, à travers l'univers virtuel toroïdal, est en mesure de transférer les informations d'une partie du champ des autres forces.

Supposons dans une expérience simple à rayonner avec une fréquence appropriée (sonore, visuelle, infrarouge, ultraviolet) d'une molécule de médicament, mais aussi tout autre objet.

La vague de fréquence appropriée, claquant contre l'objet choisi, percer, apportant avec elle une image, un objet du même moule. L'onde ainsi modifiée (déformé, perturbé) va interagir avec les molécules de fluide (eau) qui, à l'écoute de cette perturbation, ses molécules se déplacent, qui prendra une position spatiale appropriée, en essayant de minimiser l'entropie du système. Dans ce contexte, les molécules d'eau utilisées dans l'expérience logiquement perturbé, construiront des clusters d'eau qui imitent la surface de l'objet touché par la vague, que nous avons choisi.

Dans ce contexte, il est donc porteur de l'information, qui est la surface de l'objet sélectionné sur un support mobile, l'eau, ce qui suppose l'image, à savoir l'information.

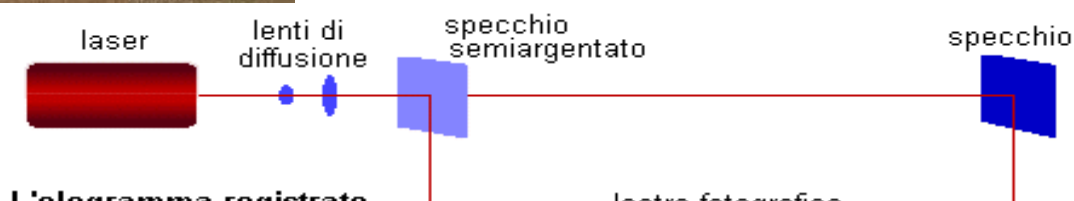
Mais cela ne suffit pas parce que l'information reste même au fil du temps. En d'autres termes tels que enlever le verre d'eau provenant de la source de tension, ici il est qu'il est peu probable que les molécules d'eau maintiennent le rangement qui contient l'entropie du médicament de départ très longue, en raison de la faible viscosité du liquide utilisé.

Le principe holographique

Le principe holographique détermine que l'information est liée à la structure de la surface du phénomène dont on veut mesurer l'entropie, qui est, en sachant l'information.

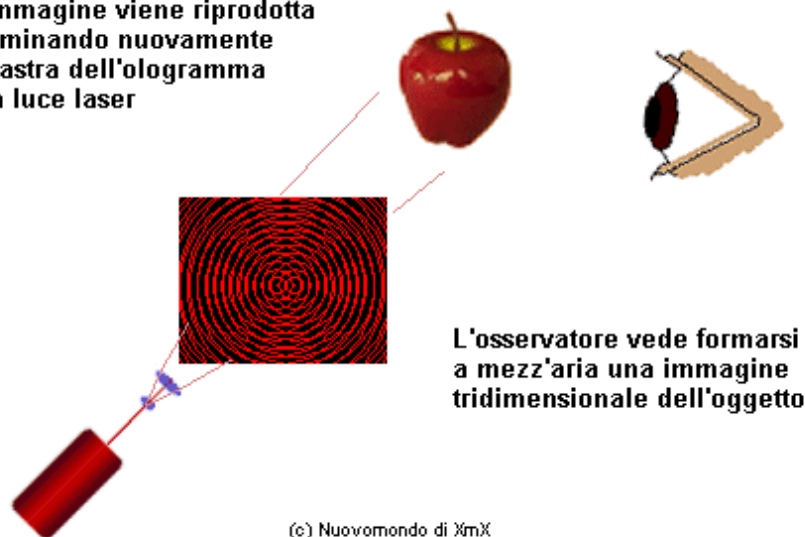
Il convient de souligner qu'un univers holographique, il est dans l'espace et le temps, et parce que les objets ont des surfaces à la fois dans l'espace et dans le temps, soit selon le modèle de eideonique, dans l'espace, ici, nous devons comprendre comment le principe holographique.

Dans un hologramme spatial ils transfèrent l'information, qui est, des images de surfaces, d'une partie à l'autre partie de l'univers. Pour ce faire, vous devez utiliser 2 signaux.



Comme dans le tableau ci-dessus, le même faisceau laser est divisé en deux parties. La première partie va à éclairer une pomme et capture l'empreinte tandis que le second faisceau va interférer avec la première recréer la forme de la pomme.

L'immagine viene riprodotta illuminando nuovamente la lastra dell'ologramma con luce laser



L'empreinte en trois dimensions sur la plaque photographique est mémorisée et reproduite par le passage d'un faisceau de lumière laser qui a la forme d'une empreinte d'information. Il faut donc 2 sources laser qui dérivent de la même faisceau laser, pour obtenir ce résultat. Le champ toroïdal est non seulement une surface d'espace temporel et spatial. L'hologramme de pomme est un espace d'hologramme, mais pas dans le temps et l'espace. Pour que, essentiellement, il ne contient que des images spatiales mais l'information temporelle est pas

transporté. Ou plutôt, ils sont transportés, mais ne sont ni cherchés ni pas compris et sont perdus (25, 26).

Quand une onde frappe un objet et est sur le point de faire le moule, il faut se rappeler que cette onde a une composante spatiale et une composante temporelle. Diviser les deux composantes cela signifie pour rendre les informations deux chemins différents: un espace et un autre temps. Les deux composants seront rejoints dans le lieu d'interaction. Par conséquent, non seulement il y a une information spatiale qui détermine la forme, mais d'autres une composante temporelle qui détermine d'autres caractéristiques.

Les 2 composants sont semblables aux faisceaux laser qui sont réellement en amont du même faisceau laser. La composante spatiale lit les informations et les interceptions de composants de temps l'hologramme reconstruit l'espace en temps réel, sous la forme de surface active, dans notre cas, des molécules d'eau. La composante temporelle a pour effet de stabiliser dans le temps la forme et la rendre durable, car il peut agir à titre d'information (27, 28,29).

Comme dans le cas de holographie spatiale, l'information spatiale est divisée en deux canaux (laser 2-ray ou chemins) de sorte qu'il est possible de faire valoir que les informations d'espace-temps d'être divisé en deux canaux, l'un spatio-temporel et un temporel- spatiale , qui contient également toutes les informations pertinentes espace temporel. Les deux canaux ainsi obtenus, sont alors faits pour interférer entre eux.

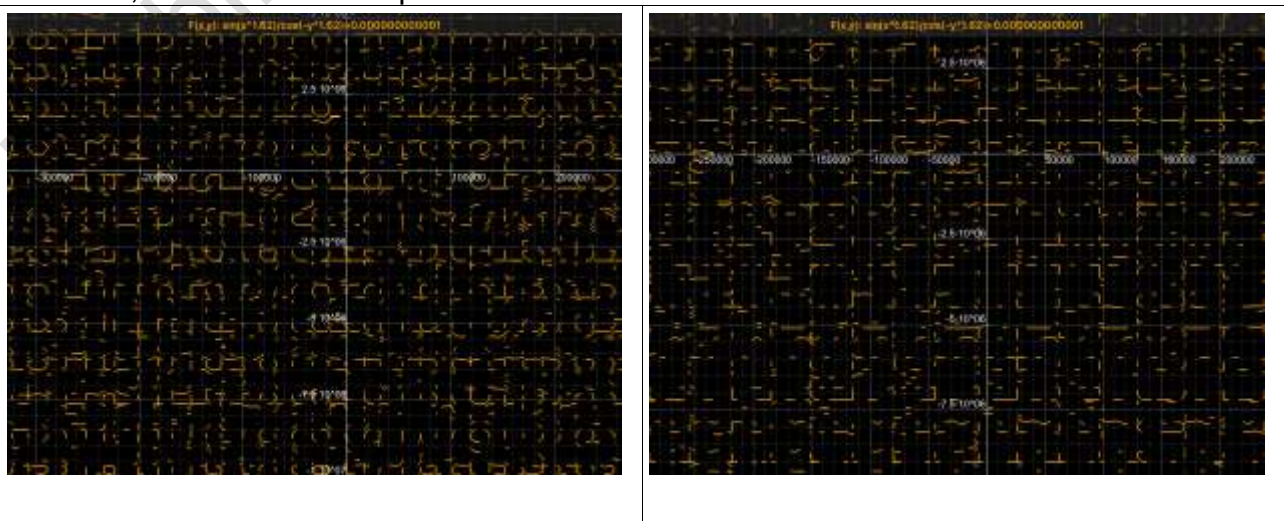
Voyons voir ce qui sort si nous appliquons ces concepts à la formule paramétrique d'une onde, en une seule taille pour commencer:

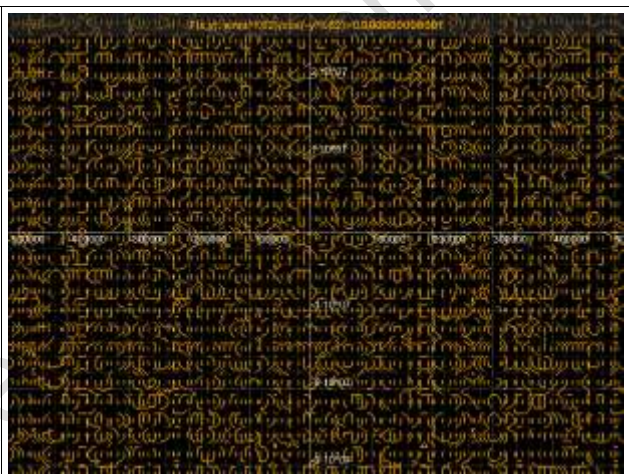
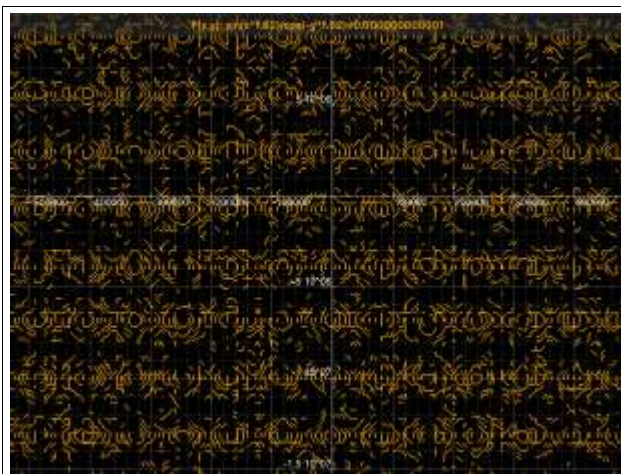
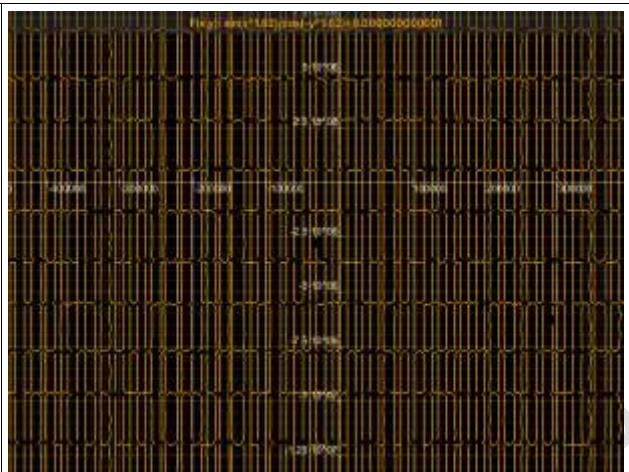
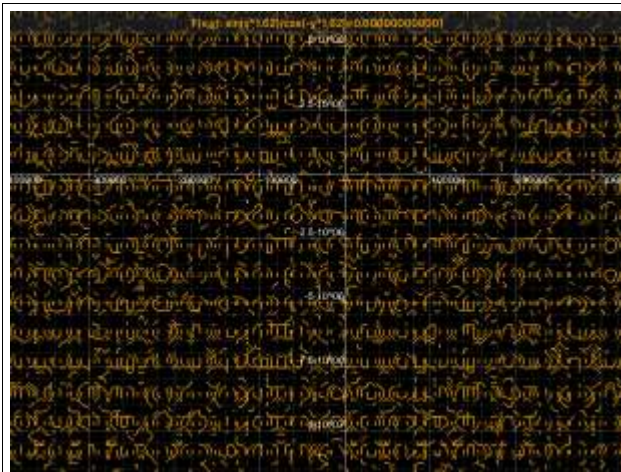
$$A = A_0 \text{sen}(kx - \omega t)$$

où A_0 est une constante qui est l'amplitude de l'onde qui apporte avec lui l'information, k est le nombre d'onde, x est la coordonnée spatiale, t est le temps, et n représente la fréquence de l'onde. Dans notre cas, x représente une coordonnée dans une dimension spatio-temporelle. Vouloir diviser les deux signaux et les mettre formellement être à 90 degrés par rapport à l'autre, nous pourrions écrire:

$$\text{sen}(ktp - \omega tp) / \cos(ktp - \omega tp) \approx \text{sen}(ktp) / \cos(- \omega tp) = As / At$$

Dans l'unité spatio-temporelle de mesure des termes avec le temps de Planck, ils sont négligeables par rapport à ceux qui contiennent la longueur de Planck pour un facteur d'échelle égal à 10^{11} . Cette fonction a le rapport As / At qui est un nombre qui donne l'idée de la perception holographique relation perceptuelle entre l'espace et le temps. Mais graphiquement cette fonction sur un plancher de l'espace de temps où k et n sont les deux inconnues, nous avons la surprise d'obtenir les résultats suivants:



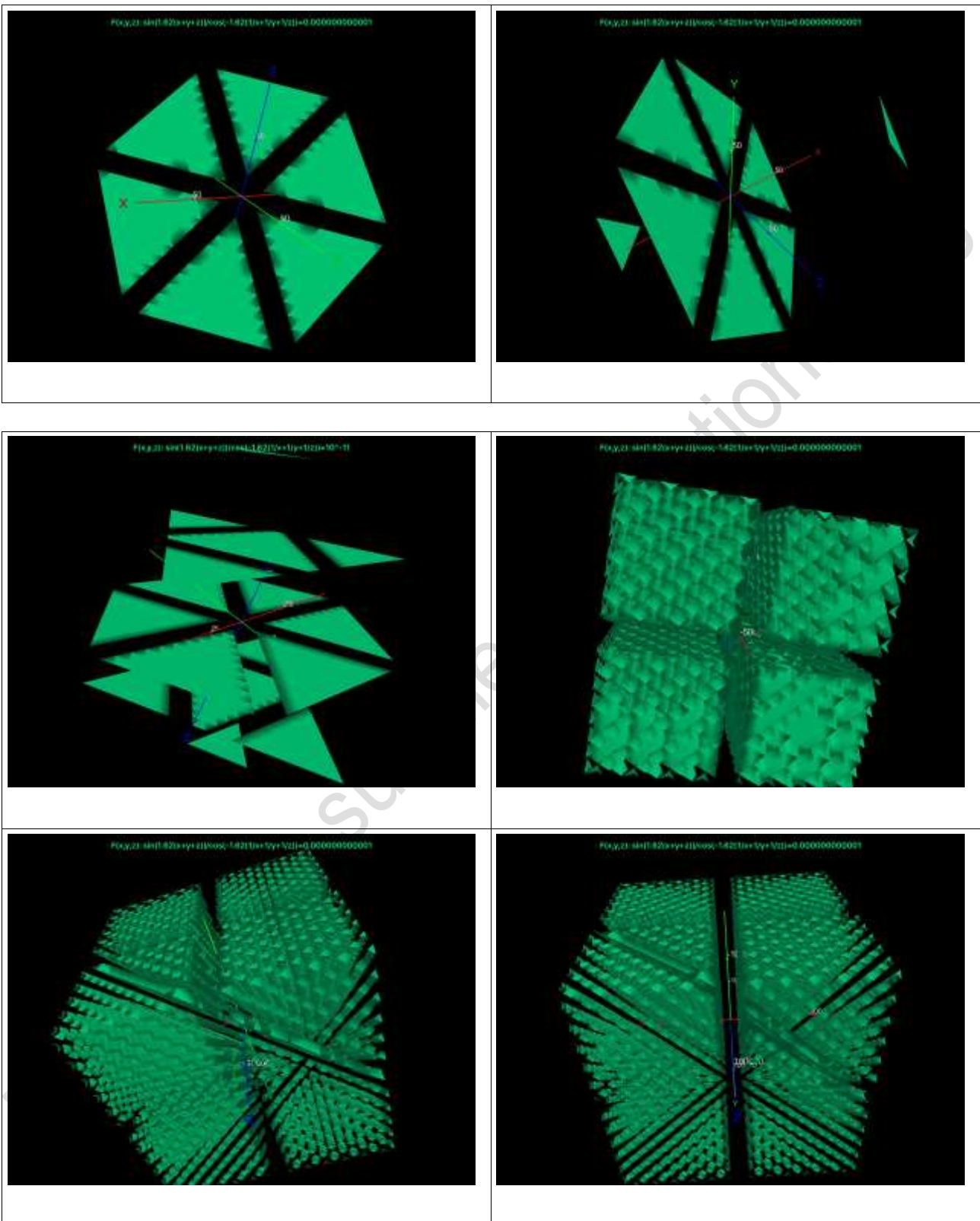


Ces modèles, enregistrées à différents niveaux d'échelle, représentent des surfaces spatiotemporelles dans une dimension, qui présentent les caractéristiques de sondage vrais alphabets, certains modèles également similaires à la structure des langues sémitiques ou orientaux, mais en fait, représentent les instructions relatives aux surfaces les contenant. Par ailleurs, on peut noter la façon dont le rapport A_s / A_t peut être pratiquement n'importe quel nombre étant donné que l'ensemble du motif a une structure holographique mais aussi fractale, où sensiblement la valeur de la phase (dont le contenu à l'intérieur des parenthèses) oscille seulement entre des valeurs de zéro et 360 de façon répétitive, tout comme la structure d'une fractale.

Maintenant, nous allons voir ce qui se passe à ces motifs de tridimension, où x , y et z sont les coordonnées spacetime dans sa propre description de dell'Evideon système orthogonal avec ses huit octants. Dans ce domaine, on peut admettre que les valeurs des coordonnées spatio-temporelles sont proportionnelles à k et inversement proportionnelle à ω (bien que la forme de l'équation ne change pas beaucoup).

À différents niveaux (dimensions des axes cartésiens), il se trouve que, même dans ce cas, la fractale tridimensionnelle obtenue peut être répétée. La structure fractale est quantifiée et les plans qui forment la fractale, sont à 45 degrés par rapport aux axes de référence (inclinaison classique que l'on trouve dans de nombreux types représentatifs de l'espace-temps). Les figures fractales sont simples lorsque les valeurs de x , y et z , qui représentent les angles, comme dans la structure evidéonique, ont des valeurs simples comme dans la deuxième image de la première ligne, où x , y et z valent 45 evidéoniques unités, où, en

imposant une valeur légèrement inférieure à celle 45 eideoniques unités, on obtient la première image à la gauche de la première ligne.



En trois dimensions, il se trouve que dans ces conditions, la fractale qui représente la forme d'onde qui contient les informations, que d'un point de vue entropique, se déplaçant d'un lieu à l'autre, sont décrits comme une série de plans fractalic qui ont les caractéristiques d'être introduites dans un contexte de 8 octants, mais qui suivent la géométrie des nombres de eideoniques.

En conclusion

La théorie morphogénétique champ de Sheldrake, trouve une contrepartie dans la vision toroïdale de l'espace où l'application de modèles fractaliques de entropiques de surfaces espace-temps semble bien décrire l'hologramme universel.

Il doit à ce stade de se rappeler que l'univers est pas local et qu'il n'y a ni espace ni le temps et, par conséquent, les informations ne se déplace pas dans l'espace, mais crée en constante évolution en une seule fois en un seul point.

Seul l'énergie modèle sensiblement la virtualité à volonté. Cela signifie que, entre 2 points de cet univers nous vivons ensemble dans un univers non-local, en même temps et lieu, vous pouvez créer une interaction. Cette interaction apparaît comme un champ toroïdal holographique qui se lie de plus en plus les 2 points aussi longtemps que la relation ou l'interférence ou de perturbation, si vous préférez, pas terme.

Le déplacement fictif de l'un des deux points par rapport à l'autre, dans l'espace ou dans le temps, en fait, ne détruit pas le champ qui continue d'être efficace pendant toute la durée de l'interaction. Ce principe a pour effet que, lorsque enlever le verre d'eau de la source des ondes qui tente de *dinamizzarla*, acquérant ainsi les informations d'empreintes digitales du front d'onde, cette information continue au fil du temps ce qui démontre que l'univers n'est pas locale. (29)

Et comme toutes les loop que vous respectez également cette recherche semble mettre fin où, il y a de nombreuses années, a commencé. Nous avons commencé à étudier l'enlèvement étranger, où ils semblaient se produire des choses étonnantes (30). Puis, à travers l'étude de ces événements, nous avons compris qu'il était la conscience de notre vraie cible et, dans notre cas, la conquête de la conscience, en passant par l'étude de aliens. (29)

En particulier, pendant les reconstructions hypnotiques, nous avons mis en place durant les premières étapes de notre enquête, est apparu une scène dans laquelle, l'étranger, par l'introduction de l'enlevé dans un récipient approprié, rempli d'un fluide approprié, puis dans un autre récipient, il a également rempli de liquide, une image solide a été produit l'enlevé même: une copie, mais a été géométriquement miroir l'original.



On comprend alors que celle de la technique de la reproduction, il n'y avait rien de plus que la création d'un hologramme en trois dimensions avec l'ajout d'un composant massif. La physique moderne sait que, par l'interaction des photons avec des photons ou des photons avec les électrons peuvent créer des interactions gravitationnelles fortes (gravitons) (31). E 'donc envisageable de pouvoir obtenir un hologramme qui, non seulement est faite de photons (lumière), mais apparaît en tant que matière première en utilisant deux faisceaux de photons cohérents où l'un des 2 rayons est constitué de manière efficace des photons et les autres de anti- photons enchevêtrées.

Les anti-photons et photons, dans le spacetime suivront deux voies différentes, un axe spatial et l'autre sur la reconstruction temporelle dans un autre espace-temps le corps de l'enlevé bien "éclairé." Le composant anti-photonique serait nécessaire parce que chaque objet est constitué de photons et anti-photons qui trouveront leur place sur la surface toroïdale-espace-temps toroïdale.

La présence d'un liquide approprié avec les caractéristiques d'être facilement polarisés serait à lieu de l'eau normale dans les expériences menées par le Dr Citro et serait le matériau de départ sur lequel exercer le "calque" des surfaces spatiales temporelles qui contiennent les informations d'objet copier. Actuellement, il est notre impression de chimiques que ce substrat peut être une molécule organique, polifluorurata, en changeant l'alignement dans l'espace lorsqu'il est soumis à la chaleur ou à des champs électromagnétiques, en raison des interactions dipolaires dipolaires solides et aux effets de anomerici internes à la structure de rotamères. De plus, les molécules de ce type permettent l'objet immergé dans ces hydrocarbures polyfluorés, de respirer aussi, l'oxygène en abondance solubilisé par ces structures.

L'image holographique serait produit en miroir pour la simple raison que, pour "redresser optiquement" servirait une étape supplémentaire avec l'utilisation de lentilles appropriées, qui

perdrait définition à l'ensemble du processus, ce qui est clairement pas pratique, en raison de la sensibilité la lecture. Il comprendrait également que jamais l'étranger est capable de produire la véritable essence de l'être humain et qui est le animique partiel ou spirituel, la partie animique et spirituelle, en raison de l'absence d'une structure partielle date de l'espace-temps par le manque d'information ou pour l'esprit spatial ou temporel pour l'anima.

En plus des problèmes de conservation de l'entropie, vous ne pouvez pas faire un hologramme de la conscience, et tous ces détails semblait être en accord avec le contenu du rapport à l'hypnose régressive réalisée sur des centaines de abductees soumis à l'hypnose profonde.

De la recherche sur les adductions exotiques à la recherche sur la structure de l'univers, jusqu'à ce que vous obtenez à la recherche sur la conscience humaine. Comprendre la conscience veut dire à la fin aussi se rappeler que nous avons créé l'univers et revenir à revoir nos vieilles croyances en lui donnant un sens profondément différent; est la représentation de le nième loop qui caractérise notre expérience de la vie.

Bibliographie

1. C. Malanga, *Evideon*, Ed Spazio Interiore, Roma, 2014
2. C. Malanga, *La Geometria Sacra in Evideon*, Ed Spazio Interiore, Roma 2015
3. C. Malanga *Evideon III*, https://alienabductionsblog.files.wordpress.com/2014/03/evideon3-comprensione-e-quarigione_it.pdf
4. C. Malanga, *Evide On*, <https://alienabductionsblog.files.wordpress.com/2016/05/evide-on.pdf>
5. M. Srednicki, *Entropy and Area*, *Physical Rev, Lett.*, 71(5), 666, 1993.
6. J. Malkela, *Area and Entropy: A New Perspective*, <http://arxiv.org/abs/gr-qc/0605098>
7. J. Baez, *Quantization of Area: the plot thickens in "Matters of Gravity"*, (21), 12 2003 ISSN-1527-3431.
8. <http://scienceworld.wolfram.com/physics/PlanckArea.html>
9. R. Bousso, *The holographic principle*, «Reviews of Modern Physics», vol. 74, pp. 825-874 (2002), disponibile su arXiv: hep-th/0203101.
10. P. Majumdar, *Black Hole Entropy and Quantum Gravity*, (1998), disponibile su arXiv: gr-qc/9807045.
11. A. D. Kirwan Jr., *Intrinsic photon entropy? The darkside of light*, *International J. Of Eng. Sci.*, 42, 725, 2004.
12. (a) E. Schroedinger *Annalen der Physik* **79** p. 361; *Annalen der Physik* **79** p. 489; *Annalen der Physik* **81** p. 734 (1926). (b) Peter Atkins, Julio De Paula, *Chimica Fisica*, 4^a ed., Bologna, Zanichelli, Settembre 2004, ISBN [88-08-09649-1](https://www.zanichelli.it/9788808096491).
13. K. Xu, *A novel spacetime concept for describing electronic motion within a Helium Atom*, ArXiv, Giugno 2016. https://www.researchgate.net/publication/1892249_A_novel_spacetime_concept_for_describing_electronic_motion_within_a_helium_atom
14. /a) J. G. Williamson, M. B. van der Mark, *Is the electron a photon with toroidal topology?*, *Annales de la Fondation L. De Broglie*, 22, 133, 1997. (b) D. Atwood, S. Bar-Shalom, A. Soni, *Graviton production by two photon and electron-photon processes in Kaluza-Klein theories with large extra dimensions*, *Physical review D: Particles and fields* 61(11) · September 1999
15. W. F. Hagen, *Matter in the form of toroidal electromagnetic vortices*, http://energiewirbel.com/EMV-NH.pdf_of_Spie, 2015, <http://spie.org/Publications/Proceedings/Paper/10.1117/12.2192141>.
16. https://it.wikipedia.org/wiki/Nastro_di_M%C3%B6bius.
17. (a) F. R. Tangherlini, *Atoms in Higher Dimensions*, in *Nuovo Cimento*, vol. 14, n° 27,

- 1963, p. 636. (b) <http://chongonation.com/Articles/oldarticles/4DSphere.htm>
18. <https://it.wikipedia.org/wiki/Ipersfera>.
19. <http://www.ibs.it/code/9788804595724/hofstadter-douglas-r-/anelli-nell-che.html>
20. *Il mito del doppio*: <http://psicologia.tesionline.it/psicologia/article.jsp?id=27842>
21. https://archive.org/details/Rupert_201309
22. https://it.wikipedia.org/wiki/Fenomeno_della_centesima_scimmia
23. <http://www.scienzaeconoscenza.it/autori/massimo-citro.php>
24. http://www.scienzaeconoscenza.it/categorie/memoria_acqua.php
25. (a) <http://www.acs.psu.edu/drussell/Demos/wave-x-t/wave-x-t.html>; (b) L. Montagner, J. Aissa, E. Del Giudice, C. Lavalley, A. Tedeschi, J. Of Physics: Conference Series, 306, 1, 2011, and literature cited therein.
26. https://en.wikibooks.org/wiki/Modern_Physics/Waves_in_Spacetime
27. (a) <http://iopscience.iop.org/article/10.1070/QE1985v015n04ABEH006842/pdf>; (b) <http://universe-review.ca/R15-22-holographic.htm>; (c) <http://iopscience.iop.org/article/10.1088/1126-6708/2008/04/096/pdf>.
28. <http://www.oalib.com/references/15316084>
29. Autori vari, *Journal of Nonlocality Vol III, Nr 2, December 2014 ISSN: 2167-6283 and literature cited therein.*
30. (a) C. Malanga, *Alieni o Demoni, Ed Terre Sommerse, Roma 2007*; (b) <https://alienabductionsblog.wordpress.com/calendario/italiano-2/>.
31. D. Atwood, S. Bar-Shalom, A. Soni, *Gravitation production by two photon and electron-photon processes in Kaluza-Klein theories whith large extra dimensions, Physical review D: Particles and fields 61(11), 1999*

La littérature récente sur l'entropie, l'enchevêtrement et les relations entre l'information et l'espace-temps

- Aczel AD. Entanglement: the greatest mystery in physics. Raincoast Books, 2002.
- Ahn J, Weinacht TC, Bucksbaum PH. Information storage and retrieval through quantum phase. *Science* 2000; 287(5452): 463-465. *Journal of Nonlocality Vol III, Nr 2, December 2014 ISSN: 2167-6283* 51
- Burke RC, Gauthier MY, Rouleau N, Persinger MA. Experimental demonstration of potential entanglement of brain activity over 300 km for pairs of subjects sharing the same circular rotating, angular accelerating magnetic fields: Verification by s_LORETA, QEEG measurements. *Journal of Consciousness Exploration & Research* 2013; 4(1): 35-44.
- Caswell JM, Collins MWG, Vares DAE, Juden-Kelly LM, Persinger MA. Gravitational and experimental electromagnetic contributions to cerebral effects upon deviations from random number variations generated by electron tunneling. *International Letters of Chemistry, Physics and Astronomy* 2013; 11: 72-85.
- Caswell JM, Dotta BT, Persinger M. Cerebral biophoton emission as a potential factor in non-local human-machine interaction. *NeuroQuantology* 2014a; 12(1): 1-11.

- Caswell JM, Vares DAE, Juden-Kelly LM, Persinger MA. Simulated effects of sudden increases in electromagnetic activity on deviations in random electron tunnelling behaviour associated with cognitive intention. *Journal of Consciousness Exploration and Research* 2014b; 5(2): 85-102.
- Caswell JM, Juden-Kelly LM, Vares DAE, Persinger MA. An investigation of solar features, test environment, and gender related to consciousness-correlated deviations in a random physical system. *Journal of Scientific Exploration* 2014c; 28(3): 453-476.
- Caswell JM, Gaona JM, Tessaro LWE, Rouleau N, Lapointe A. Transnational FieldREG exploration II: Investigating the FieldREG phenomenon in a range of novel settings. *Journal of Consciousness Exploration & Research* 2014d; 5(4): 309-330.
- Caswell JM, Hunter J, Tessaro LWE. Phenomenological convergence between major paradigms of classic parapsychology and cross-cultural practices: An exploration of paranthropology. *Journal of Consciousness Exploration & Research* 2014e; 5(5): 467-482.
- Cook IA, Pajot SK, Leuchter AF. Ancient architectural acoustic resonance patterns and regional brain activity. *Time & Mind* 2008; 1(1): 95-104.
- Devereux P, Krippner S, Fish A. A preliminary study on English and Welsh "sacred sites" and home dream reports. *Anthropology of Consciousness* 2007; 18(2): 2-28. *Journal of Nonlocality Vol III, Nr 2, December 2014 ISSN: 2167-6283* 52 Dotta BT,
- Persinger MA. "Doubling" of local photon emissions when two simultaneous, spatially-separated, chemiluminescent reactions share the same magnetic field configurations. *Journal of Biophysical Chemistry* 2012; 3(1): 72-80.
- Dotta BT, Rouleau NY. Electromagnetic field as structure-function zeitgebers in biological systems: Environmental orchestrations of morphogenesis and consciousness. *Frontiers in Integrative Neuroscience* 2014; 8. Dotta BT, Buckner CA,
- Lafrenie RM, Persinger MA. Photon emissions from human brain and cell culture exposed to distally rotating magnetic fields shared by separate lightstimulated brains and cells. *Brain Research* 2011; 1388: 77-88.
- Dotta BT, Murugan NJ, Karbowski LM, Persinger MA. Excessive correlated shifts in pH within distal solutions sharing phase-uncoupled angular accelerating magnetic fields: Macro-entanglement and information transfer. *International Journal of Physical Sciences* 2013a; 8: 1783-1787.
- Dotta BT, Karbowski LM, Murugan NJ, Persinger MA. Incremental shifts in pH spring water can be stored as "space-memory": Encoding and retrieval through the application of the same rotating magnetic field. *NeuroQuantology* 2013b; 11(4): 511-518.
- Gaona JM, Caswell JM, Tessaro LWE, Rouleau N. Transnational exploratory FieldREG investigation III: Statistical anomalies in a random physical system proximal to large-scale animal mortality. *Journal of Consciousness Exploration & Research* 2014; 5(5): 448-466.
- Hill DR, Saroka KS. Sonic patterns, spirituality and brain function: The sound component of neurotheology. *NeuroQuantology* 2010; 8(4): 509-516.
- Mulligan BP, Persinger MA. Experimental simulation of the effects of sudden increases in geomagnetic activity upon quantitative measures of human brain activity: Validation of correlational studies. *Neuroscience Letters* 2012; 516(1): 54-56.
- Mulligan BP, Hunter MD, Persinger MA. Effects of geomagnetic activity and atmospheric power variations on quantitative measures of brain activity: Replication

of Azerbaijani studies. *Advances in Space Research* 2010; 45(7): 940-948. *Journal of Nonlocality Vol III, Nr 2, December 2014 ISSN: 2167-6283* 53

- Persinger MA. On the possible representation of the electromagnetic equivalents of all human memory within the Earth's magnetic field: Implications for theoretical biology. *Theoretical Biology Insights* 2008; 1: 3-11.
- Persinger MA. Billions of human brains immersed within a shared geomagnetic field: Quantitative solutions and implications for future applications. *The Open Biology Journal* 2013; 6: 8-13. Persinger MA. Schumann resonance frequencies found within quantitative electroencephalographic activity: Implications for Earth-brain interactions. *International Letters of Chemistry, Physics and Astronomy* 2014a; 11(1): 24-32.
- Persinger MA. Infrasound, human health, and adaptation: An integrative overview of recondite hazards in a complex environment. *Natural Hazards* 2014b; 70: 501-525. Persinger MA, Dotta BT. Temporal patterns of photon emissions can be stored and retrieved several days later from the "same space": Experimental and quantitative evidence. *NeuroQuantology* 2011; 9(4): 605-613.
- Persinger MA, Koren SA. Dimensional analyses of geometric products and the boundary conditions of the universe: Implications for a quantitative value for the latency to display entanglement. *The Open Astronomy Journal* 2013; 6: 10-13.
- Persinger MA, Saroka KS, Lavalley CF, Booth JN, Hunter MD, Mulligan BP, Koren SA, Wu HP, Gang N. Correlated cerebral events between physically isolated pairs of subjects exposed to yoked circumcerebral magnetic fields. *Neuroscience Letters* 2010; 486: 231-234.
- Persinger MA, Dotta BT, Saroka KS, Scott MA. Congruence of energies for cerebral photon emissions, quantitative EEG activities and ~5 nT changes in the proximal geomagnetic field support spin-based hypothesis of consciousness. *Journal of Consciousness Exploration & Research* 2013; 4(1): 1-24.
- Radin D, Taft R, Yount G. Effects of healing intention on cultured cells and truly random events. *The Journal of Alternative and Complementary Medicine* 2004; 10(1): 103-112. *Journal of Nonlocality Vol III, Nr 2, December 2014 ISSN: 2167-6283* 54
- Rouleau N, Carniello TN, Persinger MA. Non-local pH shifts and shared changing angular velocity magnetic fields: Discrete energies and the importance of point durations. *Journal of Biophysical Chemistry* 2014; 5: 44-53.
- Saroka KS, Dotta BT, Persinger MA. Concurrent photon emission, changes in quantitative brain activity over the right hemisphere, and alterations in the proximal geomagnetic field while imagining white light. *International Journal of Life Science and Medical Research* 2013; 3(1): 30-34.
- Saroka KS, Caswell JM, Lapointe A, Persinger MA. Greater electroencephalographic coherence between left and right temporal lobe structures during increased geomagnetic activity. *Neuroscience Letters* 2014; 560: 126-130.
- Scott MA, Persinger MA. Quantitative convergence for cerebral processing of information within the geomagnetic environment. *Journal of Signal and Information Processing* 2013; 4: 282-287. Stapp H. Nonlocality, in D Greenberger, K Hentschel, F Weinert (Eds). *Compendium of Quantum Mechanics*, New York: Springer, 2009, pp. 405-410

of Azerbaijani studies. *Advances in Space Research* 2010; 45(7): 940-948. *Journal of Nonlocality* Vol III, Nr 2, December 2014 ISSN: 2167-6283 53

- Persinger MA. On the possible representation of the electromagnetic equivalents of all human memory within the Earth's magnetic field: Implications for theoretical biology. *Theoretical Biology Insights* 2008; 1: 3-11.
- Persinger MA. Billions of human brains immersed within a shared geomagnetic field: Quantitative solutions and implications for future applications. *The Open Biology Journal* 2013; 6: 8-13. Persinger MA. Schumann resonance frequencies found within quantitative electroencephalographic activity: Implications for Earth- brain interactions. *International Letters of Chemistry, Physics and Astronomy* 2014a; 11(1): 24-32.
- Persinger MA. Infrasound, human health, and adaptation: An integrative overview of recondite hazards in a complex environment. *Natural Hazards* 2014b; 70: 501-525. Persinger MA, Dotta BT. Temporal patterns of photon emissions can be stored and retrieved several days later from the "same space": Experimental and quantitative evidence. *NeuroQuantology* 2011; 9(4): 605-613.
- Persinger MA, Koren SA. Dimensional analyses of geometric products and the boundary conditions of the universe: Implications for a quantitative value for the latency to display entanglement. *The Open Astronomy Journal* 2013; 6: 10-13.
- Persinger MA, Saroka KS, Lavallee CF, Booth JN, Hunter MD, Mulligan BP, Koren SA, Wu HP, Gang N. Correlated cerebral events between physically isolated pairs of subjects exposed to yoked circumcerebral magnetic fields. *Neuroscience Letters* 2010; 486: 231-234.
- Persinger MA, Dotta BT, Saroka KS, Scott MA. Congruence of energies for cerebral photon emissions, quantitative EEG activities and ~5 nT changes in the proximal geomagnetic field support spin-based hypothesis of consciousness. *Journal of Consciousness Exploration & Research* 2013; 4(1): 1-24.
- Radin D, Taft R, Yount G. Effects of healing intention on cultured cells and truly random events. *The Journal of Alternative and Complementary Medicine* 2004; 10(1): 103-112. *Journal of Nonlocality* Vol III, Nr 2, December 2014 ISSN: 2167-6283 54
- Rouleau N, Carniello TN, Persinger MA. Non-local pH shifts and shared changing angular velocity magnetic fields: Discrete energies and the importance of point durations. *Journal of Biophysical Chemistry* 2014; 5: 44-53.
- Saroka KS, Dotta BT, Persinger MA. Concurrent photon emission, changes in quantitative brain activity over the right hemisphere, and alterations in the proximal geomagnetic field while imagining white light. *International Journal of Life Science and Medical Research* 2013; 3(1): 30-34.
- Saroka KS, Caswell JM, Lapointe A, Persinger MA. Greater electroencephalographic coherence between left and right temporal lobe structures during increased geomagnetic activity. *Neuroscience Letters* 2014; 560: 126-130.
- Scott MA, Persinger MA. Quantitative convergence for cerebral processing of information within the geomagnetic environment. *Journal of Signal and Information Processing* 2013; 4: 282-287. Stapp H. Nonlocality, in D Greenberger, K Hentschel, F Weinert (Eds). *Compendium of Quantum Mechanics*, New York: Springer, 2009, pp. 405-410